

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2026

Edition Les Chamberonnes / N°99 / Journal des Eglises réformées romandes

Canicules, pollutions, catastrophes...
**Vivre sur une terre
inhabitable**

www.reformés.press

5

ACTUALITÉ

Les Eglises
réformées alliées
du féminisme ?

8

SOLIDARITÉ

Mieux comprendre
le système onusien

12

RENCONTRE

Anne Durrer, une
bâtiŕseuse de ponts

SOMMAIRE

4
ACTUALITÉ

7
A Kherson, les Eglises
réinventent leur mission

8
SOLIDARITÉ
Mieux comprendre
le système onusien

9
CULTURE
Le musée qui fait réfléchir
sur l'argent

12
RENCONTRE
Anne Durrer,
une bâtisseuse de ponts

14
DOSSIER
LE PARADIS,
C'EST ICI ?

16
L'habitabilité, bientôt
une nouvelle valeur cardinale ?

17
Les coûts astronomiques
du réchauffement climatique

18
A chacun de jouer son rôle
d'influenceur

19
Disparition d'espèces :
un deuil irréversible

20
Quand les Eglises protestent

23
RECHERCHE
Les prérequis pour le dialogue
islamo-chrétien

25
VOTRE RÉGION

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Edifices religieux à l'honneur

BÂTIMENTS En septembre, l'Eglise protestante de Genève (EPG) participera pour la troisième fois aux Journées européennes du patrimoine, qui auront pour thème « En péril ? ». Une problématique qui a concerné plusieurs de ses édifices. Trois visites guidées de lieux seront proposées **les 12 et 13 septembre** : les chapelles du Grand-Lancy et d'Onex ainsi que le temple de la Fusterie. Une conférence fera par ailleurs un tour d'horizon du patrimoine protestant et des nombreux projets de préservation. ▲

NEUCHÂTEL

Partager sur des thèmes universels

LIEN La paroisse Val-de-Travers a lancé une double proposition de rencontres – en marchant ou au bistrot – pour aborder des sujets que tout le monde peut être appelé à vivre, avec la participation d'une personne qui témoigne. La pasteur Veronique Tschanz Anderegg l'intègre à une randonnée (**19 septembre**, « Vivre mieux avec moins. Comment se construire un avenir souhaitable ») alors que le pasteur Micha Weiss l'organise dans un café (« La parentalité. Naviguer entre idéal, réalité et incertitudes », le **5 septembre**). ▲

BERNE-JURA

La foi en signes

PONT Michael Porret n'avait rien d'un futur aumônier pour sourds et malentendants. Après un séjour au Brésil, il apprend pourtant la langue des signes puis rejoint la communauté de l'arrondissement. Son rôle : faire passer la foi autrement, en donnant aux mots une forme visible, concrète et accessible. Il est aussi brasseur et instructeur de parapente. Le fil rouge ? Le geste, la confiance et l'accompagnement. Son défi : rejoindre les jeunes sourds, davantage intégrés au monde entendant. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

La photo de couverture

La Terre (photo en une, 2018) et *Sommeil* (encre et aquarelle sur papier en pages 14-15, 2021) sont deux œuvres de l'artiste français Fabien Mérelle. Né à Fontenay-aux-Roses en 1981, il vit et travaille à Tours. Diplômé en 2006 de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, ce prodige du crayon aux traits minutieux a obtenu de nombreux prix et expose en France et en Europe. Le vivant, le sort de la planète et les animaux occupent une place de choix dans son œuvre. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Réseaux sociaux Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) Comptabilité Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) Couverture de la prochaine parution du 5 octobre au 1^{er} novembre Une Fabien Mérelle Graphisme LL G. DA (letizialocher.ch) Impression DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ

Dimanche 30 août, à 10h, le culte radio pourra être suivi en images sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (VD).

EERS

L'Eglise évangélique réformée de Suisse proposera une série de webinaires **d'octobre 2026 à avril 2027** pour dialoguer, mieux comprendre les enjeux et renforcer la sensibilisation sur les abus. **Abus en Eglise : parlons-en !** Inscriptions jusqu'au 10 septembre et informations sur **re.fo/parlons**.

LAUSANNE

Les nouveaux ministres, animateurs et animatrices d'Eglise de l'Eglise réformée vaudoise seront accueillis lors du **culte synodal** du **samedi 5 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne et en vidéo sur **cerv.ch**.

« Création ou nature. Pourquoi choisir ? » interroge le professeur Frédéric Amsler pour **sa leçon d'adieu le jeudi 17 septembre, à 17h15**, à l'Anthropole. A l'Université de Lausanne, il est professeur depuis 2004, d'abord d'histoire du christianisme puis de littérature apocryphe. ▲

S'ADAPTER PASSE PAR LA SPIRUALITÉ



Des troupeaux de vaches descendus plus tôt de nos alpages faute de pâture aux incendies qui ont ravagé plusieurs territoires européens, l'eau s'est retrouvée au centre de toutes les attentions cet été. Un rapport de l'ONU estimait en juin que l'intelligence artificielle allait faire doubler la consommation d'énergie et d'eau des centres de données d'ici 2030, menaçant les ressources naturelles de milliards de personnes.

Jeff Bezos propose quelques jours plus tard sa solution : installer des centres de données dans l'espace. Il ajoute même rêver qu'à long terme « toutes les industries polluantes puissent être implantées loin de la Terre ». Même vision chez Elon Musk, qui introduisit au même moment SpaceX en bourse, promettant de lancer des milliers de satellites et de centres de données en orbite. Face à une planète dont l'habitabilité se réduit – pollutions, épuisement des ressources, conséquences du réchauffement –, ces solutions paraissent lointaines, voire illusoires. Car nous avons tous-ttes expérimenté cet été combien désormais s'adapter à ces transformations est devenu notre quotidien. Il va dorénavant falloir composer avec ce mode « survie ». Comment continuer à désirer un avenir sur une planète de moins en moins habitable ? Comment trouver l'énergie pour réparer des écosystèmes, transformer en profondeur nos habitats et modes de vie ? La réponse est financière, politique, technique et en partie spirituelle : se relier à une nature abîmée, repenser son lien aux vivants et au vivant. Y compris quand celui-ci est détruit.

▲ Camille Andres

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

COURRIER DE LECTEUR

Une formule qui n'est pas neutre

A propos de l'article « La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien » dans notre numéro de juillet-août.

« Votre article est excellent, mais je regrette la formulation: « Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza. » [...] Cette entrée en matière n'est pas neutre, or il l'eût fallu ! Veillons dans nos relectures pas uniquement à l'orthographe, mais aussi à ce genre de formulations. »

■ **Bernard Wytenbach, Orbe**

NDLR: Cette formule, également regrettée par une lectrice, faisait partie d'une citation. Elle est l'opinion de l'une des personnes interrogées dans cet article.

COULISSES DE LA RÉDAC'

Déménagement

Jusqu'ici située dans le bâtiment de l'œuvre protestante DM au chemin des Cèdres, la rédaction centrale de *Réformés* a profité de la pause estivale pour faire ses cartons. Elle a rejoint les rédactions de Cath.ch et de Ref-médias, qui édite le site *Re-formes.ch*, à la rue de Genève 88 bis, toujours à Lausanne. Des places de travail plus petites, sans que ce soit une mesure d'économie, mais l'espérance de collaborations nouvelles de différentes rédactions. ■

ACTUALITÉS

Expérimentations médicales sur des enfants adoptés

SCANDALES Publiée en début d'année, une enquête du *Beobachter* révèle que près de 2000 enfants originaires de Corée, d'Inde, du Vietnam ou du Maroc adoptés en Suisse entre 1964 et 1979 ont servi de cobayes pour des essais cliniques. Terre des hommes et son fondateur, Edmond Kaiser, sont mis en cause : ces enfants, placés en quarantaine illégale dès leur arrivée en Suisse, subissaient des examens invasifs et des prélèvements de fluides pour tester des antibiotiques.

Un second scandale implique près de 6000 enfants ayant eu des malformations cardiaques, transférés en Suisse pour des opérations expérimentales – menées par un chirurgien genevois – au taux de mortalité élevé. Des interpellations ont été déposées cet été notamment sur Vaud et Genève puisque l'hôpital de Saint-Loup à Pompaples (VD) et les Hôpitaux universitaires de Genève sont mis en cause par ces enquêtes. Elles demandent des recherches indépendantes, l'accès aux dossiers médicaux et des réparations, selon *Le Temps*. ■ **J. B.**

Fin de l'exemption de service pour les pasteurs

PRIVILÈGE En raison de la sécularisation croissante de la société, l'activité professionnelle des responsables religieux n'est plus « indispensable au maintien de la vie sociale », résume RTS.ch, reprenant une information des journaux du groupe CH Media. Le Conseil fédéral a discrètement supprimé la dérogation qui exonérait les ministres du culte de leurs devoirs militaires en l'intégrant à une grande réforme de l'armée fin 2025 sans débat politique. Les Eglises catholique et réformée se sont émues de ce manque de consultation, mais dans les faits ce changement n'a concerné que neuf personnes depuis le début de l'année. L'obligation de service est, en effet, souvent remplie par les futurs prêtres et pasteurs avant même qu'ils aient fini leur formation. Pour les personnes disposant des qualifications nécessaires, il est en outre possible de rejoindre l'aumônerie militaire. ■ **J. B.**

Le chant de la Terre

CALENDRIER Vénérée ou crainte, la nature est un point de rencontre avec le sacré ou le divin dans de nombreuses religions. C'est ce qu'explore l'édition 2026-2027 du Calendrier des religions qui a pour thème « Le chant de la Terre ». Disponible en français ou en allemand, la publication permet une entrée dans le dialogue entre religions en annonçant 150 fêtes et

célébrations religieuses et civiles issues d'une quinzaine de traditions. Afin d'être utilisable comme calendrier tant scolaire que civil, cette édition couvre seize mois, de septembre 2026 à décembre 2027, avec de magnifiques illustrations pour chaque mois, un dossier et des suppléments web. www.calendrier-des-religions.ch. ■ **J. B.**



Les Eglises réformées, alliées du féminisme ?

Deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse décryptent le rôle des institutions protestantes face au retour de bâton antiféministe en Suisse.

CONTRECOURS Il y a cinquante ans, la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) voyait le jour dans une Suisse qui venait tout juste d'accorder le droit de vote aux femmes. Elle place son jubilé sous le signe de l'alarme. Le mot choisi pour nommer la menace : « *backlash* ». Ce « contrecoup », théorisé dès 1991 par la journaliste américaine Susan Faludi, désigne la réaction organisée contre les avancées féministes – qui utilise notamment la religion comme levier.

C'est ce nœud – foi, genre et pouvoir – que deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse ont accepté de démêler : Cesla Amarelle, juriste et présidente de la CFQF, et Barbara Berger, codirectrice de Femmes protestantes et membre de la même commission fédérale. Leurs voix convergent sur le diagnostic. Sur les remèdes, elles dessinent chacune une partie du chemin.

L'opinion de Cesla Amarelle est sans ambiguïté : « Ce ne sont plus de petits groupes religieux isolés. Ce sont des think tanks, des réseaux bien financés, qui intègrent les partis politiques, parfois les universités. Le phénomène est global et coordonné. » L'offensive ne vise plus seulement le droit à l'avortement, mais l'ensemble du terrain : droits



Le jubilé du 50^e anniversaire de la CFQF en présence de Cesla Amarelle, de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss et de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

LGBTQIA+, éducation sexuelle, reconnaissance des discriminations de genre. « En Suisse romande, la porosité aux mouvements conservateurs français est particulièrement notable. » Dans ce paysage, la religion joue un rôle ambigu. Des courants évangéliques conservateurs fournissent une part du carburant idéologique du *backlash*. Le chercheur Neil Datta va plus loin : il voit dans les hiérarchies religieuses – catholiques, orthodoxes, mais aussi dans certaines communautés protestantes traditionalistes et évangéliques – la structure idéologique du mouvement antigay. Les Eglises institutionnelles affichent des positions bien différentes. « Elles sont en principe des alliées », reconnaît Cesla Amarelle.

Barbara Berger dresse un bilan nuancé. D'un côté, une tradition réformée favorable à l'égalité : le pastorat féminin, la condamnation des thérapies de conversion pour les personnes LGBTQIA+. De l'autre, des institutions traversées par des questions de pouvoir. « Même dans un cadre progressiste, ces structures peuvent être très lentes à bouger », dit-elle, évoquant les dossiers des abus sexuels. Son souhait : que les Eglises ré-

formées se distancient plus clairement des milieux évangéliques conservateurs.

Face à cette lenteur, Femmes protestantes a choisi d'agir. Son projet Team Maria porte une théologie féministe sur Instagram et TikTok. Feminist Christmas propose une relecture des récits de la Nativité à travers le prisme du travail de *care* (soins à la personne) et du corps des femmes. Des initiatives qui illustrent une conviction partagée : la résistance au *backlash* doit aussi être narrative et culturelle.

Des femmes qui ne se taisent plus

Sur les leviers politiques, Cesla Amarelle et Barbara Berger se rejoignent : l'austérité budgétaire frappe systématiquement les politiques en faveur des femmes, foyers d'accueil, crèches, la prévention des violences. Avec seulement deux femmes au Conseil fédéral, les images parlent d'elles-mêmes. « L'égalité n'est pas un luxe, dit Barbara Berger. C'est un indicateur de la santé d'un pays. » Toutes deux placent leurs espoirs dans une nouvelle génération de féministes, qui nomme immédiatement ce que la leur n'osait pas identifier.

► Khadija Froidevaux

Pour aller plus loin

La CFQF a publié « *Backlash* et contre-stratégies » dans sa revue *Questions au féminin* (avril 2026), analysant le *backlash* antiféministe comme contre-mouvement mondial, examinant ses répercussions dans la politique, les médias et la société. Elle propose des pistes concrètes pour renforcer l'égalité (www.ekf.admin.ch/fr).

Un pont entre la recherche et la chaire

Le numéro 150 de *Lire et Dire* va paraître sous peu. Depuis trente-sept ans, la revue propose de se frotter au texte biblique avec rigueur et passion.

EXÉGÈSE Fondée en 1989 dans le giron de l'Institut romand des sciences bibliques (IRSB), *Lire et Dire* atteint cette année son 150^e numéro. « Le public cible, c'est des gens appelés à prendre la parole sur un texte biblique », explique Fabian Pfitzmann, membre du comité de rédaction. Pasteurs, diacres, prédicateurs laïcs et animateurs de petits groupes domestiques : tous trouvent dans la revue matière à réflexion autour de quatre passages bibliques par édition.

Encourager la réflexion

« Le but n'est absolument pas de proposer une prédication toute faite », prévient Fabian Pfitzmann. « Nous sommes dans une posture somme toute très protestante, qui appelle à une démarche de réflexion face au texte. » Le plus souvent, un article

se découpe en quatre parties. Les deux premières sont des éléments linguistiques et une situation du texte dans son contexte. « Notre objectif est de donner accès à la recherche dans une démarche de vulgarisation. Les articles sont donc limités à une dizaine de pages et exempts de notes de bas de page », donne-t-il comme exemple. Une troisième partie fait résonner le passage biblique avec l'actualité et le texte se termine sur des pistes de prédication.

La revue assume une posture progressiste, mais donne la parole à des théologiens de divers horizons. Pour chaque numéro, deux étapes de relecture donnent lieu à de nombreuses discussions internes. « La diversité géographique et théologique des auteurs et autrices est une richesse », affirme Fabian Pfitzmann.

Transition vers le web

Le numéro 150 sera un numéro « normal », ayant pour thème l'universel et le particulier. La publication a toutefois déjà largement pris le tournant numérique. Les archives ont été numérisées ; les articles peuvent être recherchés par date ou par péripécies (passages bibliques). Les articles sont également vendus à l'unité ou offerts pour certains.

« En interne, nous avons aussi fait une liste des textes qui n'ont jamais été traités », dévoile Fabian Pfitzmann. Le comité ne souhaite, en effet, pas éviter les passages difficiles et encourage à ce que les prédications ne tournent pas toujours autour des mêmes textes. ■ **Joël Burri**

www.lire-et-dire.ch et sur Facebook (fb.com/lire.et.dire).

La formation des ministres a fait peau neuve

Ils et elles ont appris les ficelles des différents ministères en une année grâce à un nouveau cursus qui met en avant leurs expériences préalables.

ACCOMPLISSEMENT Début juillet à Crêt-Bérard (VD), au travers de stands ou de tables rondes, différents organes ecclésiaux et paraecclésiaux sont venus à la rencontre des 17 ministres stagiaires des Eglises réformées romandes. Une volée particulière puisqu'elle étrennait la nouvelle formule pour la formation initiale.

Fin 2024, la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER) annonçait en effet que sur fond de

désaccords concernant le futur de la formation, le directeur de ce qui s'appelait alors l'Office protestant de la formation quittait son poste. Plusieurs démissions avaient suivi.

S'est alors déroulé un véritable contre-la-montre pour permettre à ce qui s'appelle aujourd'hui Ref-formation d'accueillir de nouveaux étudiants dès l'été 2025. « Plusieurs stagiaires avaient des parcours professionnels riches »,

précise Jean-Christophe Emery, chargé du cursus. « Un bilan de compétences initial nous a permis, par exemple, d'intégrer certains stagiaires à l'enseignement », explique-t-il.

Parmi les changements apportés à la formation initiale : un stage d'une année et non plus dix-huit mois et une formation qui débute tous les ans et non tous les deux ans. ■ **Joël Burri**

www.ref-formation.ch.

A Kherson, les Eglises réinventent leur mission

Dans la ville ukrainienne, les lieux de culte ne sont plus seulement des espaces de prière. Gréco-catholiques, orthodoxes et protestants y organisent l'aide humanitaire.



Après la messe au monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, à Kherson, beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre. Tous ne sont pas paroissiens, ni même croyants.

TRAQUE A la périphérie de Kherson, tristement célèbre pour les « safaris humains » – drones russes pourchassant des civils –, le monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, tenu par des moines basilien de l'Eglise gréco-catholique, fait figure d'exception. Alors que des filets antidrones sont peu à peu installés au-dessus des rues de la ville, ses dômes et son vaste jardin restent encore à découvert.

Comme chaque dimanche, l'église accueille une messe. Une soixantaine de personnes ont fait le déplacement. A la sortie, Tetyana, robe fleurie pour l'occasion, raconte : « Je ne suis jamais partie de la ville. Il y a deux semaines encore, j'ai dû courir me mettre à l'abri, car j'entendais un drone au-dessus de moi. Un autre jour, une explosion a fait trembler l'église pendant l'office. J'ai eu peur, bien sûr, mais je n'ai jamais songé à fuir. »

Après la messe, personne ne semble pressé de rentrer. Beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre sous les arbres. Tous ne

sont pas paroissiens, ni même croyants. Car depuis plus de quatre ans de guerre à grande échelle, les différentes Eglises de la ville ont élargi leur mission. Alors que des civils sont tués chaque semaine, elles assument aussi une grande part de la distribution d'aide alimentaire, de médicaments et assurent le lien social.

A la recherche d'un réconfort

Le père Augustyn revient justement d'une tournée dans les villages alentour sur sa petite moto électrique. Avec la guerre, de nombreux prêtres sont partis et il est aujourd'hui l'un des trois seuls prêtres gréco-catholiques de la région. « J'ai entendu des confessions, rendu visite à des personnes âgées ou blessées qui ne peuvent pas se déplacer. J'ai aussi présidé à l'enterrement d'un de nos soldats, dit-il dans un soupir. A Kherson maintenant, l'aide humanitaire n'est pas le plus important. Les gens sont aussi à la recherche d'une écoute, d'un réconfort. » La coopération des Eglises n'allait pas de

soi, car elles rassemblent des traditions liturgiques et des histoires différentes. A 4 kilomètres de là, dans le centre-ville, le pasteur Pavlo Smolyakov dirige l'Eglise baptiste Holhafa. Déjà avant 2022 et l'invasion à grande échelle, les paroisses de Kherson célébraient ensemble des fêtes d'action de grâce, organisaient des concerts et des événements communs. « La ville possédait une *Bible House*, un espace ouvert où des chrétiens de différentes Eglises se retrouvaient, raconte-t-il. La guerre n'a pas créé notre coopération, elle lui a donné de nouvelles raisons d'exister. Certaines Eglises avaient des générateurs, d'autres de l'aide humanitaire, d'autres des ressources différentes. Nous avons tout partagé : nous avons fait du pain, distribué de l'électricité pour recharger les téléphones... »

Dès le deuxième jour de l'invasion, sa communauté avait recueilli une soixantaine d'enfants de l'orphelinat local, aidée par les autres paroisses sur le plan des couches et du lait, jusqu'à ce que les soldats russes les retrouvent. « Certains ont été transférés vers la Crimée, d'autres adoptés ; la plupart restent introuvables », confie-t-il.

Au sous-sol de son église, une petite scène et quelques bancs accueillent le culte quand les alertes sont trop dangereuses. Le lieu sert aussi à des associations : « Il y a des événements administratifs, la troupe de théâtre locale y organise des spectacles... »

Tous insistent sur un point : leur mission n'est pas de combattre, mais de protéger les vivants, d'accompagner les endeuillés et de maintenir la communauté debout. « Je ne suis pas venu pour choisir entre rester ou partir, mais pour servir les gens, dit le père Augustyn. Tant qu'il y aura des personnes qui auront besoin de moi, je resterai. » **■ Cerise Sudry-Le Dû**

Comprendre le multilatéralisme par l'immersion

Ouvert en juin, le Portail des Nations, futur centre des visiteurs de l'ONU à Genève, vise à mieux faire comprendre le système onusien avec une scénographie axée sur l'émotion et la participation.

PERTE DE CONFIANCE Quid du multilatéralisme ? Cette méthode collective pour prévenir les crises, stopper les conflits ou faciliter le développement est en crise profonde (*lire Réformés, mai 2025*). Même António Guterres, secrétaire général de l'ONU, l'affirmait dans un discours devant le Conseil de sécurité en mai 2025 : « Il faut restaurer la confiance dans le multilatéralisme, dans les Nations unies, [...] dans un système de sécurité collective certes imparfait, mais fonctionnel. » « Le multilatéralisme n'est pas mort... mais il est de plus en plus difficile à expliquer », constate Alessandra Vellucci, directrice des services de l'information à l'ONU.

Ce constat, d'un besoin de créer des liens entre les citoyens et la machine onusienne, Ivan Pictet l'avait déjà fait dans un contexte pourtant moins paroxystique. En 2008, il imaginait ainsi, avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID),

un lieu où se seraient croisés étudiants et fonctionnaires internationaux. Si ce projet a échoué pour différentes raisons, il a cependant été la genèse de l'actuel Portail des Nations, site de 1500 m² situé dans le parc du Palais des Nations et financé en grande partie par ce philanthrope.

Choix collectifs

L'objectif ? Pouvoir parler de ces enjeux avec de plus jeunes générations, faire comprendre que les grands défis de l'époque (climat, pollutions, intelligence artificielle, conflits...) ne sont pas des concepts abstraits, mais le résultat de choix collectifs qui déterminent notre avenir et notre quotidien. Un projet à l'intersection de la communication et de l'information, donc. Et pour ce faire, c'est une forme muséale résolument innovante qui a été choisie : un parcours immersif en trois parties.

La première, « se rassembler », réunit une série de témoignages vidéo

d'experts et d'explications. Elle sert à poser un principe fondamental : pour travailler ensemble, il faut un langage commun. La deuxième, « la connaissance », se passe dans une sorte de salle de contrôle. On découvre – en y participant – les mécanismes de décision face à une crise. En l'occurrence celle qui a permis de bannir mondialement les chlorofluorocarbures grâce au Protocole de Montréal en 1987 : découverte scientifique, information du public, décision collective. Enfin, dans une troisième expérience, « la réponse », chacun prend la place d'un ou une délégué-e de l'ONU et participe à un vote impliquant différents arbitrages, forcément imparfaits, mais fruits d'un mécanisme coopératif. Au fil des salles, le participant-spectateur est pris entre courtes vidéos, montages sonores, jeux de lumière... « Nous avons voulu miser sur l'émotion et la participation : si l'on ressent les choses, elles ont plus d'impact », explique Olivier Pictet, à la tête de Downtown Studio, qui a construit la scénographie. En effet, confirme Caecilia Charbonnier, créatrice d'Artanim, fondation spécialisée dans les contenus culturels immersifs, et enseignante à l'Université de Genève, « des études sollicitant la réalité virtuelle montrent que l'on retient mieux lorsque la transmission sollicite l'émotion. Quand on fait les choses plutôt que de les faire faire, lorsque l'on mêle émotion, engagement et participation, la rétention et la mémorisation sont meilleures ». Et pour approfondir sa connaissance du multilatéralisme aujourd'hui, les visites guidées de l'ONU restent toujours possibles. **Camille Andres**



Les contraintes ont été nombreuses, le lieu s'adressant à des visiteurs du monde entier et de tout âge. Pour trouver la musique la plus universelle possible, les scénographies sont parties des battements de cœur humain.

Informations pratiques et billetterie :
www.portaildesnations.ch.

« L'argent, ce néant qui remplace tout »

Inauguré en avril à Berne, le musée Moneyverse invite à réfléchir sur l'argent. Le théologien Jean-Marc Tétaz pose les questions que le musée évite soigneusement.



MAMMONOLOGIE Le musée Moneyverse est le fruit d'une collaboration de la Banque nationale suisse et du musée d'Histoire de la capitale fédérale. Sur trois étages, le visiteur déambule à travers l'Histoire, la société et l'intimité de l'argent. Nous y avons convié Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et fin connaisseur de Max Weber.

La BNS en majesté

Le parcours commence au sous-sol, dédié à la Banque nationale suisse. Panneaux didactiques, bornes interactives, chiffres. Le verdict de Jean-Marc Tétaz est sans appel : « Ce qui est surprenant, et

peut-être un peu décevant, c'est que l'on n'aborde nulle part les présupposés de cette activité. » Pourquoi, par exemple, accorde-t-on une telle importance à la stabilité du franc ? « Le secret réside dans les termes mêmes par lesquels on désigne les billets : la monnaie fiduciaire. Ce n'est pas une pièce à valeur intrinsèque. C'est une monnaie qui repose sur la confiance envers l'instance garante de la stabilité des prix. Et cette instance, fondamentalement, c'est l'Etat. »

Or cette stabilité n'est pas neutre. « La stabilité de la monnaie est au bénéfice de ceux qui possèdent de l'argent. On a un système qui favorise les possédants. Ces présupposés du système monétaire helvétique ne sont pas abordés. C'est dommage, parce que les enjeux politiques sont là. »

L'argent et la société

A l'étage, consacré aux rapports entre argent et société, la conversation dérive naturellement vers Max Weber. Le lien entre éthique protestante et capitalisme est-il toujours pertinent ? « Même à l'époque de Weber, c'était un cliché. Weber travaillait en historien, il parlait du XVI^e

siècle. » Ce que le sociologue cherchait à expliquer, c'était la naissance d'un capitalisme rationnel fondé sur le travail libre.

« Une certaine éthique calvinienne – la double prédestination, l'impossibilité de savoir si l'on fait partie des élus – a donné forme à une mentalité qui est l'un des facteurs explicatifs de la naissance du capitalisme rationnel en Europe occidentale. » Mais ce lien appartient au passé. Aujourd'hui, déplore-t-il, « il y a un retrait de la théologie de toute analyse critique de la société. On réduit les questions d'éthique sociale à des questions d'éthique individuelle. Mais on ne règle pas des questions systémiques en modifiant les comportements individuels. C'est une illusion totale ».

L'argent et soi

Au sommet, le visiteur est invité à s'interroger sur son rapport à l'argent. Jean-Marc Tétaz est sévère : « Cela manque de distance critique. On ne se demande pas ce que l'argent fait des personnes. Parce que l'argent n'est rien, il peut remplacer tout. S'il était quelque chose, il ne pourrait plus tout remplacer. C'est le néant de l'argent qui en fait un médium universel. »

Sur les inégalités, il est catégorique : « La suppression de l'impôt sur les héritages est une erreur gravissime. Sa disparition favorise la reproduction sociale des inégalités. Or c'est justement ce qu'il faudrait combattre. Les Eglises devraient dire clairement que l'accaparement des richesses par une minorité est insupportable éthiquement et politiquement. »

En quittant le Moneyverse, on mesure l'écart entre le lieu, ludique et pédagogique, et la radicalité de la pensée théologique. « Le musée pose des questions, dit Jean-Marc Tétaz. Mais il évite soigneusement d'y répondre. »

■ Khadija Froidevaux

Côté pratique

Le Moneyverse aborde le phénomène de l'argent sous quatre angles : historique, économique, social et personnel. Le visiteur y découvre l'histoire de la monnaie d'échange, explore des scénarios liés à l'avenir de l'argent. Kaiserhaus, Marktgasse 37, Berne. L'entrée est gratuite (du mardi au dimanche, 10h-17h).

« Assez parlé ! Commençons ! »

MONACHISME Taizé, Bose, Gnadenthal : trois communautés monastiques interconfessionnelles analysées au travers de leur histoire, de leurs pratiques et de leurs réflexions théologiques avec une reprise des contributions et défis que ces lieux représentent pour les Eglises et l'œcuménisme. Dans sa thèse de doctorat, Matthias Wirz – journaliste à RTS Religion – étudie avec compétence la vie de ces communautés, leur liturgie, leur vie commune et les spiritualités qui en découlent. Au centre : le Christ, les Ecritures et la recherche d'une fidélité sur l'essentiel de la foi sans banaliser l'apport des réflexions théologiques. L'originalité de ce travail important est de décrire comment « en mettant en commun leur vie aux plans spirituel et pratique, sans attendre pour cela que tous les points d'achoppement en matière de doctrine soient surmontés, les membres des communautés montrent que l'unité se fait en marchant » : un « œcuménisme narratif » dont le récit démontre que la prière et la vie commune créent en tâtonnant – sans renonciation à l'Eglise du baptême – une réalité de réconciliation. Des questions restent ouvertes avec des réponses différentes apportées : célébration de la cène et hospitalité à la communion, ministères ordonnés, dialogue des spiritualités, partage de l'autorité. Un livre qui rend justice à ces moines et moniales dont l'apport à la vie des Eglises est important : qu'elles s'en inspirent pour oser aller plus loin dans la vie de l'unité et pour vivre cette « unanimité dans le pluralisme ».

► **Antoine Reymond**

Communautés monastiques, laboratoire d'œcuménisme, Matthias Wirz. Cerf Patrimoine, 2026.

Histoires de sagesse

CONTES Une chèvre qui fait chanter les étoiles, des mariés qui volent sur les toits, un rabbin qui n'a pas de réponses, une juge qui apprend la compassion à tout un village... Les histoires récoltées et adaptées par Pauline Bebe, rabbin libérale à Paris, sont un régal dès 8 ans mais aussi pour les adultes. Ces trésors de sagesse juive valent aussi par les illustrations légères, malicieuses et tellement éloquentes du génial Serge Bloch. ► **C. A.**

Quand les étoiles chantaient. Contes de la sagesse juive, Pauline Bebe, Serge Bloch. Gallimard Jeunesse, 2026, 206 p.

La guerre à hauteur d'enfant

BRUTAL Birahima, 10 ans, dictionnaires en bandoulière et jurons plein la bouche, traverse l'Afrique de l'Ouest en guerre. Le réalisateur Zaven Najjar adapte en BD le roman d'Ahmadou Kourouma, prix Renaudot et Goncourt des lycéens, dont il avait déjà signé le long-métrage animé. Le trait aux couleurs sombres et contrastées restitue avec efficacité la langue explosive de l'original, entre farce et tragédie, innocence et horreur. Une plongée implacable dans l'enfance volée par les guerres civiles sierra-léonaise et libérienne des années 1990. ► **K. F.**

Allah n'est pas obligé, d'après le roman d'Ahmadou Kourouma ; Zaven Najjar et Karine Winczura. Editions Dupuis, 2026, 224 p.

Famille en crise

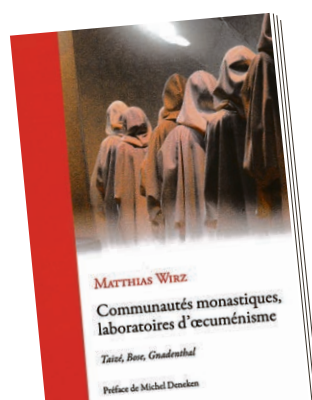
ROMAN Xavier, Isabelle et leurs deux enfants, en vacances d'automne dans les Alpes, famille recomposée comme une autre, avec ses micro-tensions, ses crispations et agacements rentrés, décrits au scalpel. Les crises d'un enfant que l'on sent arriver, les principes d'éducation non partagés, la lâcheté ou la fatigue qui prennent le dessus et la culpabilité de ne pas être le parent ou le conjoint idéal. Mais la montagne et ses dangers vont bouleverser cet équilibre instable. Un polar qui dynamite les conventions et ouvrent beaucoup d'impensés dans le domaine de la famille. ► **C. A.**

Rochebrune, Sophie Divry. Actes Sud, 2026 (sortie en août), 224 p.

Destins suisses à Sétif

ROMAN HISTORIQUE Envoyer des familles vaudoises pauvres peupler des terres conquises par la France en Algérie : tel fut le projet de la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif, en plein XIX^e siècle. Avec maestria, l'autrice romande Lolvé Tillmanns trouve, dans cet épisode oublié, matière à un roman époustoufflant. L'intrigue suit les destins de trois femmes, des salons cosus de Genève à l'âpreté de la vie sur les hauts plateaux de Sétif. On y croise aussi Henry Dunant, futur fondateur de la Croix-Rouge et détenteur d'une concession en Algérie. Solidement documenté, le roman interroge la responsabilité des élites protestantes dans le colonialisme. Il pose aussi un regard contemporain sur les destins de ces femmes invisibles, filles, mères, servantes, balayées par l'Histoire. Et rappelle qu'une existence ne saurait être toute tracée. ► **Emmanuelle Robert**

Colon ne s'écrit pas au féminin, Lolvé Tillmanns. Cousu Mouche, 2026, 374 p.



Trouver Dieu dans la nature ?

Chercher Dieu dans un paysage n'est peut-être pas si loin de ce qu'annonce le prologue de Jean : au commencement, le *Logos*.

TEXTE BIBLIQUE

« Au commencement : le Logos.
Le Logos est vers Dieu. Le Logos est Dieu.
Il est au commencement avec Dieu.
Tout existe par Lui ; sans Lui : rien.
De tout être Il est la vie.
La vie est la lumière des hommes.
La lumière luit dans les ténèbres ;
les ténèbres ne peuvent l'atteindre. »

Jean 1, 1-5, traduction de Jean-Yves Leloup

EXPÉRIENCE Beaucoup disent rencontrer quelque chose de plus grand qu'eux dans une balade en montagne ou devant un lever de soleil. Peut-on vraiment y trouver Dieu ? Le prologue de l'Evangile de Jean ouvre sur une affirmation qui invite à y réfléchir : « Au commencement, le Logos. » On peut lire ce mot grec, *logos*, non comme un discours articulé, mais comme le principe par lequel toute chose vient à l'existence, un souffle originel qui traverse et anime tout ce qui est.

Si cette Parole-Logos est ce par quoi tout existe, elle ne se limite pas à ce que l'on entend ou lit. Elle habite aussi ce que l'on voit, ce que l'on touche, ce qui nous émeut dans un paysage. Rencontrer Dieu dans la nature, ce serait alors reconnaître cette même Parole à l'œuvre, non pas ailleurs, mais ici, dans ce qui nous entoure et nous traverse.

Le récit d'Elie au mont Horeb va dans ce sens. Après le vent, le séisme et le feu, c'est dans le silence que la Présence se révèle. Ce silence n'oppose pas la nature à Dieu, il en est comme le cœur, la part la plus dépouillée, où toute agitation s'apaise pour laisser place à ce qui est.

Peut-être n'avons-nous pas à choisir entre la Parole et la Création. L'une se donne à travers l'autre. Il suffit parfois d'un peu de silence, dans une forêt ou face à un ciel, pour reconnaître cette Présence qui n'a jamais cessé d'être là. ▀



Anne Durrer

L'art de relier les Eglises

Docteure en pharmacie devenue artisane de l'œcuménisme, la secrétaire générale de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse tire sa révérence après neuf ans. Portrait d'une bâtisseuse de ponts.

TISSAGE Ces jours-ci, Anne Durrer est « là et pas là ». Présente encore, mais déjà ailleurs. Dans le jardin de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), à Berne, elle sourit de cet entre-deux. Le 30 septembre, elle quittera la CTEC. CH. Depuis 2017, elle y a occupé ce poste à 50 %. Un « tout petit poste », dit-elle. Mais il suffit de l'écouter pour comprendre que ce mi-temps a contenu bien davantage que des convocations à des séances, des listes de membres et des procès-verbaux.

Son travail a abrité des cafés servis avant les réunions, des célébrations préparées à plusieurs, des traductions de textes, des Eglises à convaincre, des liens à renouer chaque fois qu'un visage changeait. Son métier, au fond, aura été de relier. Non pas en surplomb, mais par la fréquentation patiente des personnes. « Aller voir les membres, rencontrer les plateformes œcuméniques cantonales, chercher les synergies, savoir ce que les uns font et ce que les autres ignorent encore. Dans l'œcuménisme, la relation est très importante », explique-t-elle.

Une voix commune sans uniformité

Une image résume ses années : le Forum chrétien. Elle le découvre en 2018 lors

d'une rencontre francophone portée par les Eglises de France, avec la Belgique et la Suisse. Elle y va par curiosité, avec peu d'attentes. Elle en revient saisie « comme par un virus ». Le principe est simple et exigeant : réunir les grandes familles chrétiennes et se demander qui manque encore à la table. Cette question est devenue sa devise. Elle y entend la table du Seigneur, mais aussi celle du repas ordinaire, où les différences se disent autrement.

Autour d'un café, le col romain, la soutane, l'étriquette confessionnelle cessent d'être des murs. On découvre des itinéraires de foi sinueux, façonnés par des rencontres imprévues. En 2021, un forum voit le jour en Suisse romande. Trois ans plus tard, Anne Durrer porte le format en Suisse alémanique, dans la région de Bâle. Il faut convaincre, traduire, bâtir, associer des Eglises parfois éloignées de ces espaces. Plus de 100 personnes se retrouvent. Elle en garde une grande fierté : avoir vu une dynamique prendre corps et parvenir désormais à continuer sans elle.

Une vie entre les mondes

Née à Genève, élevée en Terre sainte vaudoise, Anne Durrer vient d'une famille catholique. Un père anticlérical, une mère très engagée dans les milieux de femmes catholiques et dans l'action sociale de l'Eglise. De cette enfance, elle a reçu moins une foi toute faite qu'une vision chrétienne de l'être humain. Sa première expérience œcuménique ? Une heure d'histoire biblique le samedi, seule catholique au milieu d'enfants

protestants. Rien ne la destinait, pourtant, à devenir passeuse d'Eglises. Elle étudie la pharmacie à Lausanne, travaille pour l'association faîtière des pharmaciens, s'oriente vers la communication, puis reprend des études de théologie à Strasbourg, comme un catéchisme d'adulte. A Justice et Paix, elle découvre la doctrine sociale de l'Eglise. A l'Office de consultation sur l'asile à Berne, elle

apprend le travail entre les mondes : requérants, Etat, Eglises. Là encore, les relations déplacent parfois des montagnes.

Ce goût de l'entre-deux dit beaucoup d'elle. « Cela m'ennuierait de ne travailler que dans un monde », confie-t-elle. Sa réussite tient à cette patience : faire place, créer une bonne ambiance, per-

mettre à chacun de rester lui-même. Le plus difficile, en neuf ans, n'a pas été une porte fermée, mais le manque de temps des Eglises, leurs agendas saturés, leurs forces comptées. Anne Durrer parle peu d'elle, mais quelques détails la trahissent joliment : le petit chocolat avec le café, une collection de 40 chats à défaut d'en avoir un vrai en appartement, l'e-book glissé dans les bagages pour ne jamais manquer de lecture.

La retraite, pour elle, ne ressemble pas à un retrait. Elle voudrait bouger davantage, lire, voir ses proches, se rendre disponible pour les jeunes, les jeunes mères, ceux qui viennent après. Dans une Suisse qui se distancie des Eglises, elle croit l'œcuménisme plus nécessaire encore. Une voix chrétienne commune, notamment sur la paix et les questions sociales, lui paraît plus audible.

► Khadija Froidevaux

« **Qui manque à la table ?** »
est la
meilleure
question
que l'on peut
se poser dans
l'œcuménisme »



Quelques dates

1962 Naissance à Genève.

1980-1991 Etudes de pharmacie puis doctorat.

2002-2013 Passage par Justice et Paix, l'Office de consultation sur l'asile à Berne, puis Santé Suisse.

2008-2010 Bachelor en théologie.

2013 Entrée au service de communication de l'EERS (alors FEPS).

Dès 2017 Secrétaire générale de la CTEC.CH.

La CTEC.CH en bref

Fondée en 1971 à Bâle, elle est la seule plateforme œcuménique active au niveau national : ses membres sont les Eglises dans leur organisation faitière. Les réformés y sont ainsi représentés par l'EERS ; les catholiques romains, par la Conférence des évêques suisses. La CTEC.CH compte douze membres, parmi lesquels des Eglises réformée, catholiques, orthodoxes, évangéliques et l'Armée du Salut. Elle permet à ces traditions chrétiennes de se rencontrer, d'échanger et, lorsque c'est possible, de porter une parole commune. Son rôle n'efface pas l'importance du terrain : en Suisse, beaucoup de collaborations œcuméniques se vivent d'abord au niveau local.

Quarante ans d'engagement en faveur de la Création

JUBILÉ Ancrée et déterminée, œco Eglises pour l'environnement sensibilise depuis 1986 les Eglises chrétiennes suisses aux enjeux environnementaux. Œcuménique et dirigée par des bénévoles, cette association d'utilité publique est née sous impulsion protestante. Elle compte 341 membres collectifs (comme des paroisses) et 330 membres individuels. En plus de régulièrement prendre des positions politiques, œco :

- élabore des propositions liturgiques pour la « Saison de la Création », dont le thème cette année est « Prendre soin de ses valeurs – ce qui a du prix à mes yeux » ;
- met des ressources à disposition des communautés en chemin vers la durabilité ;
- décerne la certification Coq vert, valable quatre ans, à des communautés ecclésiales particulièrement vertueuses en matière d'environnement. Ce label exigeant est un outil de management environnemental qui consiste à recueillir des données dans différents domaines (énergie, transport, déchets...) et à se fixer des objectifs d'amélioration continue. Sa mise en œuvre demande du temps et un solide travail d'équipe. ▲

En 2026, une série d'événements permettront de fêter ces 40 années d'engagement.

- **Le 6 septembre**, à Lugano : inauguration du jardin Laudato si'.
- **Le 20 septembre**, à Fahr (AG) : randonnée de la Création, du cloître à Baden.
- **Le 3 octobre**, à Lausanne : journée « Possédés par ce que l'on possède » dans le cadre des célébrations de la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud (CECCV) et de la rencontre annuelle du réseau EcoEglise, puis culte œcuménique. Informations et inscriptions sur ecoeglise.ch/03-10-2026.



LE PARADIS, C'EST ICI?

DOSSIER En Suisse, manger certains produits, boire de l'eau issue de certaines sources, aller dans certains parcs de jeux ou passer l'été en ville lors de semaines caniculaires est devenu compliqué. Petit à petit, insidieusement, sous l'effet cumulé des pollutions multiples de l'air, de l'eau, du sol et du réchauffement climatique, des activités deviennent risquées, notre champ des possibles diminue. Pour une certaine théologie protestante libérale, c'est ici et maintenant qu'il faut s'investir pour créer le Royaume de Dieu. Mais que faire quand l'habitabilité se réduit ? S'informer, partager, rechercher des responsables, repenser sa spiritualité.

Protéger ce qui rend la vie possible

Dans un essai stimulant, le philosophe Baptiste Morizot et le juriste Laurent Neyret plaident pour l'essor d'une nouvelle valeur cardinale et protégée : l'habitabilité, ancrée en partie dans des textes bibliques.

INNOVATION La limite de 1,5 degré à ne pas franchir pour ralentir le réchauffement climatique s'apprête à être allégrement dépassée. Plus un mois ne se passe sans qu'un nouveau scandale de pollution soit découvert. Face à ce constat angoissant, plusieurs attitudes existent. On peut réfléchir sur le plan des coûts (*lire l'encadré*) et donc du partage des responsabilités. On peut aussi – et en

même temps – souhaiter un changement de paradigme. C'est ce à quoi appellent Baptiste Morizot et Laurent Neyret.

Le duo défend l'inscription dans le droit d'un principe d'habitabilité comme valeur protégée aussi importante, selon eux, que l'émergence de la notion de dignité après la Seconde Guerre mondiale et les massacres nazis. « Une valeur protégée est une force d'organisation. C'est un socle : non pas une solution magique, mais une fondation qui rend possible la solidité de tout l'édifice. [...] Une société qui n'a pas nommé ce à quoi elle tient ne peut pas demander de sacrifices en son nom. »

Mais alors, comment comprendre l'habitabilité ? Plusieurs définitions émaillent leur essai. « La propriété de tout milieu, à toute échelle spatio-temporelle, dans lequel les conditions d'existence et de développement de chacune des formes de vie sont produites par l'activité interdépendante de la diversité de la vie » (p. 34).

Autrement dit, la capacité à accueillir et favoriser la vie. Cela passe par la prise de conscience que cette dernière n'est de loin pas une évidence. « L'habitabilité n'est donc pas un état donné, un acquis géologique ou astronomique que nous aurions reçu une fois pour toutes – c'est un processus vivant, fragile, qui se refait à chaque instant. C'est cette capacité de la vie à créer et maintenir ses propres conditions d'existence qui est aujourd'hui dégradée. Et cette capacité, parce qu'elle est partout simultanément à l'œuvre, est insubstituable : aucune technologie ne peut compenser sa dégradation. »

Dans l'essai, le terme qui revient le plus souvent est « vivant ». C'est peut-être cela, l'élément non négociable, supérieur, cardinal que vient protéger l'habitabilité – sollicité, Baptiste Morizot n'a pas souhaité le confirmer explicitement. « La Terre n'est pas habitable par nature. Elle est rendue habitable, en permanence, par la vie », affirme le texte. Cette primauté absolue accordée à la vie est une vision qui paraît assez proche de celle du christianisme. Les deux auteurs citent ainsi le déluge biblique, dans lequel ils voient une parabole de l'interdépendance, et l'arche comme une métaphore de notre planète (*lire l'encadré*).

Mais peut-on protéger la vie coûte que coûte ? Des conflits de valeurs ne vont-ils pas forcément découler de ce choix ? Les auteurs ne nient pas les tensions entre liberté économique et protection de l'environnement. Mais ils proposent de les reconnaître comme

une tension entre deux valeurs cardinales... et non un affrontement entre une liberté sacrée et une contrainte arbitraire.

« La reconnaissance du principe d'habitabilité ne supprimerait pas les tensions, mais les rendrait intelligibles et gouvernables [...]. De même que l'on accepte de ne pas pouvoir faire n'importe quoi à un être humain parce que sa

dignité est sacrée, on accepterait de ne pas pouvoir faire n'importe quoi aux milieux qui produisent les conditions de la vie parce que l'habitabilité est sacrée. » Une conception non pas spirituelle ou religieuse, mais avant tout « humaniste. » **Camille Andres**

« Les espèces étaient le monde »

EXTRAIT « A l'aube de débarquer, Noé comprit que la vie n'était pas une collection d'espèces, mais un tissu d'interdépendances. Alors la parabole change son sens : Noé n'a pas sauvé la diversité du vivant pour la beauté de sa variété, mais parce que la diversité du vivant est ce qui sauve toute vie. L'arche n'était pas un musée mobile, mais une matrice d'habitabilité capable de se déplier à l'échelle d'un monde. Les espèces n'étaient pas les colocataires du monde : elles étaient le monde. L'habitabilité terrestre n'est rien d'autre que cette trame d'interdépendances. Dieu n'aurait donc pas demandé à Noé de « sauver quelques vivants », mais de sauver le monde lui-même, car il n'existe que sous la forme des relations qui rendent la vie possible : respirations croisées, cycles nutritifs, régulations silencieuses, cohabitations patientes. »

Liberté, dignité, habitabilité. Donner au siècle la valeur qui lui manque, Baptiste Morizot et Laurent Neyret, Gallimard, « Tracts », 2026, 62 p.

**« On
accepterait
de ne pas
pouvoir
faire
n'importe
quoi à
la Terre »**

Une facture astronomique

Les coûts du réchauffement climatique et de la pollution se chiffrent en milliards. La facture se répartira entre les pouvoirs publics, les assureurs, la communauté internationale, les collectivités et... les contribuables.

DÉPENSES Le réchauffement climatique est en marche et son coût économique est colossal (*voir encadré*). « Je pense que la plupart de ces chiffres sont des sous-estimations assez grossières, déclare Julia Steinberger, professeure ordinaire à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. En fait, les modèles économiques existants pour évaluer les coûts des conséquences du réchauffement climatique sont dépassés. Ils ne permettent pas d'évaluer un phénomène aussi complexe avec autant

d'impacts. Ce sont des ordres de grandeur que l'on n'arrive pas à chiffrer. »

Polluants éternels

La pollution engendre également des dépenses énormes. En Suisse, celle des sols est principalement causée par les métaux lourds, les dioxines et les PFAS ou « polluants éternels », générés par l'industrie. Le pays recense environ 38'000 sites pollués, dont 4000 présenteraient un danger pour l'environnement ou pour l'homme et

nécessiteraient un assainissement, selon l'Office fédéral de l'environnement. Ce sont essentiellement d'anciennes décharges et des aires industrielles.

Partager les frais

Qui va devoir passer à la caisse ? Eh bien, tout le monde : les assureurs et les particuliers (comme pour les intempéries, en recrudescence), les gouvernements et les institutions étatiques, la communauté internationale et les collectivités publiques.

Les dégâts causés aux bâtiments (inondations, tempêtes, grêle) sont couverts par les Etablissements cantonaux d'assurance (ECA). Du moins en partie. Ceux aux aménagements extérieurs des maisons, comme les murs de vigne, ne le sont pas. Le risque est que les franchises et les primes augmentent, avec un report des coûts sur les ménages. La multiplication des sinistres pèse en effet de plus en plus sur les réserves des compagnies d'assurance.

Plainte contre la Finma

Les coûts indirects et préventifs des catastrophes naturelles sont déjà absorbés en majeure partie par le gouvernement, qui doit notamment financer les travaux de renforcement des digues, le reboisement, la réfection des routes et la sécurisation des zones à risque. La pression augmente également sur les grandes entreprises, qui paient déjà des « taxes carbone » pour leurs émissions de gaz à effet de serre. En Suisse comme ailleurs, de plus en plus d'actions juridiques sont lancées par des ONG, des groupes de citoyens ou des Eglises pour les forcer à compenser les conséquences de leurs activités ou à cesser d'investir dans les énergies fossiles (*lire p. 20*).

► **Francesca Sacco, Protestinfo**

En chiffres

38'000 milliards de dollars

Les dommages liés aux événements climatiques extrêmes (source : WWF Suisse).

21,6 milliards de francs par an

Les coûts de la pollution de l'air en Suisse pour le secteur des transports (source : Office fédéral du développement territorial).

9 milliards d'euros

Les pertes annuelles dans l'Union européenne en raison des sécheresses, pour les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de l'approvisionnement public en eau (source : Commission européenne sur l'action pour le climat).

26 milliards de francs

La facture de la dépollution, qui dépend de la nature et de l'étendue de la contamination des sols suisses (source : enquête publiée en janvier 2025 par SRF Investigativ et *Kassensturz*).



« A chacun de jouer son rôle d'influenceur »

Des microplastiques sont retrouvés partout, dans des quantités de plus en plus importantes, devenant un danger à la fois pour la nature et pour notre santé. Reportage à la plage lausannoise de Vidy.

POLLUTION « Chacun de nous a le pouvoir insoupçonné d'être l'influenceur de quelqu'un, car tout le monde fait plus facilement confiance à une personne de son entourage. Alors, c'est à chacun·e de répéter encore et encore le message pour qu'il ait un impact », a insisté Laurianne Trimoulla, de la Fondation Gallifrey, qui lutte contre la pollution plastique, lors du « Toxic Tour » organisé le jeudi 18 juin à Lausanne.

À l'heure du rendez-vous, une quarantaine de personnes de tous âges patientaient sous un soleil de plomb pour prendre part à la quatrième balade axée sur les pollutions environnementales organisée par l'Université de Lausanne. Chapeau de paille ou casquette sur la tête, gourde à la main, toutes se sont équipées de l'audioguide pour deux heures de parcours informatif sur le thème « Microplastiques. Du pneu à l'eau du lac ».

Le plastique: de progrès à danger

Une fois les boîtes à microplastiques distribuées, c'était parti pour la première étape: se déplacer au bord du lac pour collecter des particules sur le sable de la plage de Vidy. Le résultat, après dix minutes de recherche, est incontestable: de nombreux bouts de plastique de diffé-

rentes formes, textures, couleurs ont été ramassés. « Le plastique, il y en a partout: même dans les poissons du Léman et les lacs de montagne. On en utilise du matin au soir. En 1950, c'était vu comme un progrès, on en était à 2 millions de tonnes par année. Aujourd'hui, les chiffres sont de 500 millions de tonnes et les projections pour 2100 se montent à 1,2 milliard de tonnes... » explique Laurianne Trimoulla. La promenade se poursuit à l'ombre – bienvenue en cette première vague de canicule – des arbres de la forêt de Dorigny avec plusieurs haltes – sur la route qui mène au parking du parc, au bord du cours d'eau qui le traverse notamment –, jusqu'à l'Eprouvette, le laboratoire sciences et société de l'Unil. Les différents intervenants multiplient leurs contributions en cours de route, partageant leurs connaissances et leurs inquiétudes. Aujourd'hui, tout le monde est exposé aux microplastiques par différentes voies – les aliments, l'air, l'eau. « 50 000 kilos de plastiques terminent dans le Léman chaque année. Le trafic routier est responsable de 30 à 50 % de cette pollution à cause des particules de pneus. Les cultures sont souvent proches des axes routiers, alors on en retrouve dans les sols, puis dans les fruits et légumes que

nous consommons », explique le biogéochimiste Florian Breider. « Seulement 5 % des déchets plastiques peuvent être recyclés alors que leur incinération relâche des toxines », précise Laurianne Trimoulla. La fragmentation les transforme en nanoparticules, très difficiles à retirer de l'environnement. De plus, ils perdurent extrêmement longtemps, au moins un siècle... Leurs effets sur notre santé ne sont pas connus, « mais on sait que ce n'est bon ni pour l'écosystème ni pour nous. »

Un droit de la nature

« Le plastique a une multitude d'usages et on sait que plus un problème est systémique, plus une solution est difficile à trouver. Il est nécessaire de changer notre modèle de croissance, d'apprendre à produire différemment. Les interventions collectives sont très importantes pour faire changer les choses. C'est sous la pression d'une initiative citoyenne que le Sénat espagnol a adopté, en 2022, une loi pour accorder la personnalité juridique à la lagune de Mar Menor, dans le sud du pays, ainsi qu'à son bassin », cite en exemple le philosophe Dominique Bourg. Chaque citoyen a donc son rôle à jouer.

► **Anne Buloz**

Côté pratique

Les « Toxic Tour » font partie de « Toxic, les pollutions en questions », un projet de médiation scientifique porté par des chercheur·euses de l'Université de Lausanne et d'Unisanté, en partenariat avec des institutions scientifiques, sociales et culturelles, des associations et des artistes. Trois expositions en plein air et une installation sonore ont permis d'échanger ce printemps sur le sujet des pollutions environnementales.



© Alain Grosclaude

Une spiritualité de la perte

Accepter la disparition d'espèces animales ou végétales, d'ambiances ou de saisons qui faisaient le sel de nos vies est un deuil individuel, collectif et irréversible. Quelques rituels pour y faire face.

RÉCITS « J'ai pleuré quand j'ai vu les lilas du jardin de ma grand-mère coupés pour construire une route », confie Alexia, jeune retraitée, lors d'un atelier d'éco-spiritualité au Forum104, à Paris. « Moi, je me souviens des vairons, petits poissons argentés qui nageaient dans la mare de mon enfance », raconte Bruno, 53 ans, gestalt thérapeute (thérapie basée sur les interactions entre l'humain et son environnement). « Aujourd'hui, la mare est asséchée et mon cœur avec. » Pour Thomas, agriculteur bio de 40 ans, c'est la disparition des écrevisses à pattes blanches dans la rivière en contrebas de sa ferme dans le Poitou qui le bouleverse. « Elles faisaient partie de la vie autour de moi. Aujourd'hui, je me sens comme amputé d'un organe. » Si l'on y prête attention, les pertes autour de nous sont innombrables. Les reconnaître fait partie d'un chemin de conscience et de guérison, comme l'exprimait le maître zen Thich Nhat Hanh : « Le plus urgent, aujourd'hui, est d'écouter les échos de la terre qui pleure en soi. »

Soigner la disparition

Diverses pratiques sont proposées au sein des ateliers de Travail qui relie – méthodologie créée par l'écophilosophe Joanna Macy dans les années 1990 pour prendre soin de nos émotions face à la destruction du vivant. Durant le rituel appelé le « Bestiaire », par exemple, les participants scandent solennellement le nom d'espèces disparues en forme d'hommage funèbre. Le rituel du « Cairn des lamentations » ou celui du « Bol de larmes » offrent la possibilité de se connecter à une perte particulièrement vive et de l'exprimer devant le groupe.

« Prendre soin de ces disparitions – et de la peine qui va avec – est indispensable », souligne Helena, cofondatrice de l'association Terr'Eveille en Belgique.



Rituels de réparation de la forêt endommagée lors du mariage d'Isabelle et Damien.

« Cela nous permet de garder mémoire, de nous sentir reliés à la grande communauté des vivants, de retrouver le courage de regarder la douleur du monde, de nous relever en dignité et d'agir en conscience. » En vérité, il n'y a pas de petites pertes ou de petites peines ; chacune révèle que ce qui a disparu nous tenait à cœur et que nous ne sommes pas indifférents.

De dévasté à féérique

Des gestes concrets sont aussi possibles, comme celui d'Isabelle et Damien, qui ont choisi une zone dévastée de la forêt pour y célébrer leur union. « Partager notre joie pour régénérer cette clairière fait plus sens pour nous que célébrer notre mariage dans un château », confie Isabelle. De fait, les amis du couple ont passé des jours à déblayer le terrain puis à le décorer, le rendant, à proprement parlé, féérique.

Ces pratiques ou rituels peuvent être vécus comme de véritables cérémonies, car ils redonnent sens et sacré à des situations qui en sont le plus souvent privées.

En reconnaissant ce que nous perdons, nous redevenons, du même coup, plus sensibles à la beauté de ce qui vit autour de nous. Comme l'exprime la pasteur de l'EERV Marie Cénec, « en prenant la mesure du deuil que nous vivons, il semble nécessaire de se ressaisir de ce qui reste et de réaliser combien cela est précieux ».

■ Christine Kristoff-Lardet

Pour aller plus loin

Un court ouvrage interroge le sacrement eucharistique. Choisit-on de communier avec une « hostie de mort » fabriquée industriellement avec des blés contenant des pesticides ou de communier au Christ vivant au cœur du vivant ? Question profondément théologique qui peut révolutionner notre relation à Dieu et au monde.

Défense du pain et du vin, Benoît Sibille, Edition Ad Solem, 2025, 96 p.

Quand des Eglises s'en prennent à la finance

Au Royaume-Uni, des Eglises protestantes ont porté plainte contre une holding du groupe HSBC qui finance une mine controversée en Colombie. Une démarche soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises.

ENGAGEMENT En juin dernier, les Eglises méthodistes – une branche du protestantisme – de Colombie, du Royaume-Uni et d'Irlande, en collaboration avec des partenaires actifs dans le domaine de l'investissement et des acteurs œcuméniques, ont déposé une plainte contre HSBC Holding. Motif ? Elle finance Glencore, multinationale suisse spécialisée dans l'extraction. Dans le viseur des plaignants, un site exploité en Colombie, Cerrejón, à La Guajira, l'une des plus grandes mines de charbon à ciel ouvert du monde. Ses atteintes à l'environnement et aux communautés indigènes sont bien documentées.

« Les institutions financières ont la responsabilité de veiller à ce que leurs pratiques de financement et d'investissement soient conformes aux droits de l'homme, aux normes environnementales et à leurs propres engagements en matière de climat », font valoir les plaignants. La démarche est soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises, dont le siège est à Genève. L'Eglise réformée suisse est l'un de ses 350 membres.

Ce procédé n'a aucune chance d'aboutir à une solution juridiquement contraignante pour l'entreprise : il a été entamé auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), une organisation internationale qui ne peut pas interférer dans le droit national. Tout au plus peut-on s'attendre à des recommandations ou à une prise de position du Point de contact national de l'OCDE britannique, auprès de qui la démarche a été lancée.

Les prophètes des Ecritures n'étaient pas bien accueillis

Dans ce cas, quel intérêt pour des Eglises protestantes d'agir sur le plan juridique ? « Le changement climatique n'est plus

un risque futur dont on discute dans les salles de conférence et les rapports annuels. Il transforme déjà nos vies. [...] La finance moderne contribue à décider ce qui est construit, ce qui se développe et à quoi ressemblera l'économie de demain », défend dans un communiqué Andrew Harper, membre du Conseil central des finances de l'Eglise méthodiste britannique. « Le risque existe que la finance durable devienne une sorte de théâtre moral. Que des engagements lisses donnent l'apparence d'un progrès alors que les comportements sous-jacents évoluent trop lentement. Les investisseurs confessionnels ont la responsabilité particulière de remettre cela en question. Les prophètes des Ecritures étaient rarement bien accueillis, car ils bouleversaient les discours confortables, insistaient pour que les gens affrontent le fossé entre ce qu'ils prétendaient croire et la manière dont ils vivaient réellement. »

La légitimité se discute

En Suisse, les Eglises réformées avaient en particulier été critiquées pour leur engagement en faveur de l'initiative

Multinationales responsables en 2020. Pour l'avocat Raphaël Mahaim, conseiller national vert qui a porté – avec succès – la requête des Aînés suisses pour le climat devant la Cour européenne des droits de l'homme, la légitimité des Eglises à agir dans ce type d'affaires se discute.

« Je suis réformé et je m'identifie à ces causes-là. Les Eglises, qui se préoccupent de transcendance, peuvent porter des revendications qui dépassent les intérêts des individus. Mais j'admets que tout le monde n'a pas la même vision. » Au-delà du signal public donné par une démarche juridique, l'avocat estime que toute procédure, même non contraignante, fait avancer la justice climatique. « Chaque action juridique a sa propre logique, sa propre argumentation, ses propres règles. Et toutes sont complémentaires. Contrairement au monde politique, les tribunaux n'ont pas d'agenda : ils se préoccupent du respect des règles, d'établir les faits. Il est donc plus facile de se tourner vers eux dans une perspective de prévention et d'anticipation du changement climatique. »

► **Camille Andres**



Outre sa production de combustible fossile, le site de la mine de La Guajira utiliserait environ 30 millions de litres d'eau par jour alors que les habitants ont peu d'accès à une eau saine.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

«Ça devient compliqué»

CONTE L'été est arrivé, enfin. Il était attendu. Bientôt les vacances.

Il fait de plus en plus beau et de plus en plus chaud. On ressort ses shorts, les piscines sont installées dans les jardins... Bref, tout va pour le mieux.

Enfin presque : les températures sont anormalement hautes et les derniers jours d'école vont être compliqués. Dans la classe de M^{me} Pétronille, la chaleur est de plus en plus intense et elle doit prendre des mesures afin que ces derniers jours se passent le mieux possible : aérer la classe tôt le matin, veiller à retenir les fenêtres et à baisser les stores avant que le soleil ne tape trop fort contre les vitres, faire boire ses élèves le plus souvent possible, sans pour autant qu'ils passent leur temps à aller au lavabo ou jouent avec leurs verres.

Lors des récréations, les écoliers semblent ne pas se conduire comme d'habitude... Moins de cris de joie, par exemple...

« Maîtresse, on a trop chaud ! On ne peut pas faire de la balançoire, elles sont en plein soleil !

– Maîtresse, j'ai mal à la tête !

– Maîtresse, c'est impossible de descendre le toboggan, il est brûlant... !

– Maîtresse, j'ai soif...

– Maîtresse... ! »

M^{me} Pétronille et ses collègues se rendent vite compte que cette fin d'année est difficile, bien plus chaude que les précédentes. Et depuis quelques années, c'est de pire en pire, on dirait. Les météorologues annoncent une série de canicules durant tout l'été et peut-être jusqu'en septembre...

La maîtresse recommande à ses élèves de privilégier les jeux calmes dans la cour, de porter une casquette ou un chapeau et bien entendu de ne pas oublier leur

gourde. Toutes ces bonnes suggestions ne peuvent pas tout régler malheureusement. « Nos bâtiments scolaires et notre cour ne sont plus du tout adaptés à ces variations climatiques. Il n'y a pas assez d'ombre dans la cour, pas assez de zones herbeuses et bien trop de zones pavées ou recouvertes de cette mousse antichute qui retient la chaleur, partage M^{me} Pétronille.

– Sans oublier cette sensation d'étouffer avec ces sols chauffés à longueur de journée et qui ne refroidissent que peu pendant la nuit, complète l'un de ses collègues, M. Pilaf.

– Il faudrait vraiment repenser l'aménagement de l'école, mais cela demanderait de très gros investissements,

précise un autre enseignant.

– Les épisodes caniculaires s'enchaînent de plus en plus vite et de plus en plus tôt dans l'année. Nous subissons – et comprenons – le dérèglement climatique annoncé par les scientifiques il y a quelques années. »

La cour d'école n'est plus si agréable en période de canicule.

M^{me} Pétronille et ses collègues, comme d'autres personnes de diverses professions, doivent désormais supporter des températures de plus en plus chaudes quand arrive l'été.

Dans les villes, dans les campagnes, humains, animaux et végétaux cherchent la fraîcheur, sans succès.

► **Rodolphe Nozière**



Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que le diable existe ?

Ce personnage qui fascine ne serait-il pas une figure utile pour pointer ce qui fait obstacle à notre relation avec Dieu·e ?

SÉPARATION Le diable (*diabolos*, en grec – celui qui divise) est une figure plurielle. Les sources qui l'évoquent sont (très) nombreuses : textes bibliques canoniques, textes apocryphes (écrits qui n'ont pas été retenus dans la Bible), écrits des Pères de l'Eglise, livres de démonologie... Jusqu'à nos films d'horreur.

Toutes les traditions chrétiennes ne voient pas le diable de la même manière : pour certaines, c'est un être spirituel maléfique qui peut influencer, voire posséder, une personne. Des prières de délivrance ou des rituels d'exorcisme plus élaborés cherchent à libérer, par le nom de Jésus, la personne qui se sent envahie par une force négative.

Pour d'autres, le diable est une image pour décrire l'origine du mal. Cette allégorie permet alors de penser les dynamiques de destruction que nous pouvons tous·tes porter en nous et que nous constatons chaque jour autour de nous.

Dans les Evangiles dits synoptiques (Matthieu, Marc et Luc), un épisode met en scène le diable (Lc 4, 1-13). Jésus se rend seul au désert. Après un jeûne de quarante jours, il a faim. L'esprit du mal essaie d'éveiller en lui des désirs de grandeur, de puissance et de domination. Le diable tente Jésus : il lui souffle de créer du pain à partir des cailloux, lui propose toutes les richesses et le pouvoir, lui enjoint de

se jeter dans le vide – car s'il est vraiment le Fils de Dieu, des anges le protégeront dans sa chute ! Son objectif est que Jésus mette Dieu à l'épreuve, ce qui engendrera une séparation entre le Fils et le Père. Jésus refuse chacune des tentations et l'esprit du mal s'en va. **► Aurélié Netz**



Rends-toi auprès d'une rivière, d'un lac ou dans un jardin. Réfléchis à ce qui fait obstacle en ce moment à ta relation à Dieu·e. Peut-être est-ce un comportement ou une pensée qui t'asservit ? Chercher à posséder toujours plus ? Essayer de dominer autrui ? Mettre Dieu·e à l'épreuve ? Pour chaque élément que tu identifies, choisis un caillou ou un bout de bois. Dispose-les avec attention au sol. Tu peux prendre un moment de prière pour demander au Divin de t'inspirer pour la suite de votre relation. Le diable nous rappelle que nous avons une responsabilité face au mal. Ainsi, nous sommes invité·es à prendre soin individuellement et collectivement de la dignité et de la liberté de nous-mêmes et de notre prochain·e.



Pour aller plus loin

Diable. De l'Apocalypse à l'Enfer de Dante. Un mythe à redécouvrir en 40 notices, Alix Paré, Chêne, 2021.

JUBILÉ

COOLLégiale

Tu as entre 14 ans et 25 ans ? **Le samedi 12 septembre**, la Collégiale de Neuchâtel passe en mode jeunes avec COOLLégiale Edition 1. **De 15h à 22h**, viens découvrir autrement ce monument qui fête ses 750 ans !

Au programme : animations, rencontres et une ambiance pensée pour toi dans un lieu chargé d'Histoire. Une occasion de voir la Collégiale sous un autre angle et de passer un bon moment. Rendez-vous rue de la Collégiale. Viens fêter ça avec tes amis ! **►**

CAMP

Holygames : ça tourne !

Du 25 au 27 septembre, Holygames 2026 débarque au camp de Vaumarcus avec son thème « Ça tourne ! ». Trois jours pour jouer, rencontrer du monde et vivre une parenthèse entre jeux de société, aventure et spiritualité. Cinéma, planètes, grande roue : le week-end promet de te faire voyager. Pension complète sur place. Rendez-vous à la Fondation Le Camp à Vaumarcus (NE). Informations et inscriptions : holygamesjura@gmail.com ou Cindy Jacot au 079 861 48 16. Viens avec tes amis et entre vite dans la partie !

EXPLORER

Cap sur l'aventure !

Envie de vivre autre chose que le quotidien ? Dans la région Lausanne, les activités jeunesse de Morges-Aubonne te proposent camps, rencontres et moments forts autour du respect, de l'écoute et de la bienveillance. Dès 12 ans, cap sur le Camp Aventure du **12 au 16 octobre** à Bussy-Chardonney. Dès 14 ans, le Parcours 3D à lieu du **2 au 4 octobre** pour échanger, rire et explorer la foi chrétienne. Informations : eerv.ch/morges-aubonne. **► K.F.**

Quels prérequis pour le dialogue islamo-chrétien ?

Florence Javel a étudié le parcours de Maurice Borrmans, Père blanc islamologue et acteur de la mise en œuvre de nouvelles relations avec les musulmans, telles qu'envisagées à la suite du concile Vatican II.



Florence Javel
Professeure d'histoire-
géographie, impliquée
dans la pastorale
catholique

Florence Javel a découvert des contextes culturels multiples en vivant dans différents pays (Maroc, Espagne, Liban). Cette vie d'expatriée, mais aussi de minorité – être chrétienne dans un pays musulman –, l'a interpellée et elle a entamé une formation universitaire en théologie. En parallèle, elle a constaté un raidissement des liens à l'islam en France. « On voit monter des positions affirmées sur l'islam : certains défendent le dialogue sans savoir toujours pourquoi, d'autres estiment que l'Europe sera islamisée et parlent d'évangéliser les musulmans ! Au départ, je voulais interroger les fondements théologiques de ces deux postures. » Elle décide d'aborder ces questions en étudiant le parcours de Maurice Borrmans (1925-2017), qui a fait partie du laboratoire de recherche auquel elle est rattachée, à l'Université catholique de Lyon.

Qui était Maurice Borrmans ?

FLORENCE JAVEL Il a été formé en Algérie et en Tunisie, où il a enseigné l'islamologie afin de préparer les missionnaires à œuvrer en pays musulman. En 1964, il a suivi le déménagement de son institut à Rome (le Pisai), où il a poursuivi ses activités d'enseignement tout en se mettant au service de la mise en application de *Nostra Aetate* (déclaration du concile Vatican II qui refonde la relation de l'Eglise avec les non-chrétiens). A travers son œuvre, on comprend

comment le dialogue islamo-chrétien a été mis en place depuis Vatican II jusqu'à nos jours.

Comment avez-vous procédé ?

Maurice Borrmans n'a pas été un théoricien du dialogue. J'ai pu saisir sa pensée à travers les articles et recensions publiés dans la revue *Islamochristiana*, qu'il a fondée en 1975 et qui était pour lui un outil scientifique au service du dialogue, car il exigeait une rigueur intellectuelle absolue. Elle réunissait des experts chrétiens et musulmans, et il veillait à ce que le comité de rédaction comprenne toujours au moins un musulman capable de réagir aux contributions – comme Mohamed Talbi, historien et philosophe tunisien.

Quel est le cœur de sa pensée ?

Il tenait à la pluridisciplinarité. Maurice Borrmans a convoqué des historiens, des sociologues, des philosophes, des juristes, des théologiens ainsi que des islamologues, chrétiens ou musulmans. Il a également insisté sur le pluralisme interne de l'islam. Selon lui, on ne peut appréhender le dialogue sans comprendre que l'islam n'est pas monolithique. Il y a des islams. A travers ses recherches, il a cherché à mettre en dialogue ces différents courants, favorisant ainsi une interpellation à la fois interne et interreligieuse.

Voyez-vous des limites à sa pensée ?

Entre le moment où Maurice Borrmans s'est engagé dans le dialogue et sa disparition en 2017, alors que le terrorisme prenait de l'ampleur, on ne l'a jamais vu prendre publiquement position sur le fondamentalisme. Certains lui reprochent de ne pas avoir intégré ce contexte évolutif dans sa réflexion. Pourtant, il en avait conscience. Plus le contexte devient

difficile, plus il croit que seul un véritable dialogue entre croyants (chrétiens et musulmans) pourra faire face à cette montée de la violence et des positions identitaires.

Que reste-t-il de pertinent dans sa vision ?

Je crois qu'il ne faut pas oublier cette vision plurielle de l'islam et qu'il s'agit d'un dialogue avec les musulmans, c'est-à-dire avec des croyants qui vivent et pratiquent leur foi au quotidien et non « l'islam ». Maurice Borrmans a placé le dialogue spirituel entre croyants au cœur de sa démarche. Cependant, il s'est battu contre ceux qui auraient voulu réduire ce dialogue à cette seule dimension. Selon lui, le dialogue spirituel doit s'articuler avec d'autres dimensions, notamment théologiques. Il militait également pour la formation en islamologie, qu'il jugeait indispensable afin de parvenir à la connaissance de l'autre à partir de ses propres sources. Il faut aussi être formé dans sa propre religion et ancré dans sa foi. Il adressait également aux musulmans cette exigence de formation, selon les mêmes critères. Ces conditions donnent un cadre permettant une émulation spirituelle, capable de mener un dialogue interpellatif au service d'une meilleure compréhension de nos croyances et de nos recherches sur le mystère de Dieu.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche en bref

Maurice Borrmans et la crise du dialogue islamo-chrétien. L'islamologie en question ? Florence Javel, Cerf, « Patrimoine », mai 2026, 419 p. Une thèse soutenue auprès de l'Université catholique de Lyon.

La force qui me permet de continuer

Loin d'être une abstraction théologique, l'espérance est la force concrète qui permet de se lever chaque matin malgré la douleur ou les crises. Selon Alice Corbaz, elle se manifeste dans le mouvement et la conviction profonde qu'un bien est toujours possible, ici et maintenant.



Alice Corbaz
Assistante-doctorante
en théologie systématique
à l'Université de Genève

MOUVEMENT « Si je devais le dire en une phrase, pour moi, l'espérance, c'est la force de continuer à vivre malgré la souffrance », résume Alice Corbaz. La pasteure vauchoise prépare une thèse. « Ma recherche porte sur les liens entre souffrance et espérance. Comment retrouver ou alimenter l'espérance malgré la souffrance à laquelle l'on n'échappe pas dans la vie », explique-t-elle. « Ou en termes théologiques, comment l'espérance nous met en mouvement, nous permet d'avancer, malgré le péché, compris comme éloignement de Dieu et réalité de la mort. » La chercheuse s'appuie notamment sur le récit de la Passion du Christ, « qui avance vers cet inéluctable

de la mort et de la souffrance, avec cette confiance, cette conviction forte que de là au milieu, il y a la vie qui va émerger quand même. Avec du coup, cette idée forte qu'un bien est toujours possible. » Une lecture développée notamment par le théologien et philosophe allemand Ingolf Dalferth et retravaillée par le théologien catholique de Fribourg Emmanuel Durand dans *Théologie de l'espérance*.

Faire sa part malgré tout

« Cette espérance qu'il y a quelque chose de bon qui peut se passer a des implications éminemment concrètes », insiste Alice Corbaz. « Il ne s'agit pas de se dire 'ce n'est pas grave, un jour Dieu reprendra le pouvoir', ou 'à ma mort, je serai au côté de Dieu', mais bien de se lever le matin en se disant qu'aujourd'hui ça peut aller mieux, même si l'on a passé de mauvaises journées avant ou malgré une maladie chronique », illustre la chercheuse. « C'est aussi d'essayer de faire sa petite part, malgré le fait que l'on vive dans une société qui fait tout et n'importe quoi. »

Si cette espérance est ancrée dans le parcours du Christ, elle n'est pas pour autant l'apanage des chrétiens. « Selon moi, le Christ a été l'exemple parfait de cette réalité-là, mais pas le seul. Des exemples, il y en a aujourd'hui comme il y en avait hier et comme il y en aura demain. Et ce

n'est pas seulement dans la Bible que l'on trouve de la force pour alimenter cette espérance. Je suis assez partisane du fait que l'on trouve des signes d'Évangile un peu partout. L'enjeu est bien d'y être attentif. » Elle s'inspire de la théologienne allemande Dorothee Sölle.

« Elle a beaucoup travaillé sur la question de l'engagement concret, de la théologie politique et sur la théologie de la libération », en lien notamment avec la souffrance, explique la doctorante. « Dorothee Sölle a cette spécificité qu'elle l'a fait à partir d'anecdotes, de poèmes, de récits. Elle a été un peu mise de côté à cause de cela des années 1970 aux années 2000. Mais c'est aussi une façon de faire de la théologie qui est ancrée dans la réalité et je pense que l'on pourrait s'en inspirer », défend Alice Corbaz. « Une telle théologie permet de rejoindre chacune et chacun dans sa réalité. L'espérance se vit ou se perçoit dans le livre que je lis, le film que je regarde. Elle est alimentée par la discussion que j'ai avec un voisin, la nature que j'observe ou la plante que je vois pousser dans une ruine. »

« Ce que j'ai envie de défendre, c'est l'idée que toutes ces choses sont des sources spirituelles et théologiques, alors osons les utiliser, osons en faire quelque chose, pas seulement pour une prédication du dimanche matin, mais pour faire de la théologie, avancer dans la compréhension de Dieu. » « L'une des forces que je trouve aussi dans les écrits de Dorothee Sölle, c'est le courage de dire que tout n'a pas nécessairement un sens. Que certaines souffrances n'en ont pas. Dans un drame, il n'y a pas de raison de chercher un sens spécifique. C'est dans ces moments-là que la solidarité de la communauté prend tout son sens. Parfois, c'est la force des autres qui nous permet de continuer à avancer, de continuer à espérer. » ■ Joël Burri

Pour aller plus loin

- *Souffrances*, Dorothee Sölle.
- *Théologie de l'espérance*, Emmanuel Durand.
- *Ici-bas*, chanson des Cowboys fringants.

« Le défi autour de la lecture est d'ordre relationnel »

Le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (Cidoc) propose une conférence sur la foi à l'ère numérique le 10 septembre, avec un constat : la lecture est en perte de vitesse, mais sa pratique devient sociale.



SOCIÉTÉ Editeurs et statisticiens l'affirment : depuis l'arrivée des écrans dans nos vies, notre temps consacré à la lecture d'ouvrages imprimés diminue. Et les ventes de livres s'en ressentent. « Nous constatons une baisse de 5 % de nos ventes sur le marché européen. C'est significatif, mais cela s'explique aussi par les coûts de fabrication qui ont augmenté, et une légère hausse de ventes du numérique, bien que le papier reste largement prédominant », explique Sara Landes, directrice éditoriale des éditions Bibli'O à Paris.

Mais comme pour les autres intervenants conviés par le Cidoc le 10 septembre (*voir encadré*), pas de phénomène catastrophiste pour cette experte du livre

chrétien. Sara Landes y voit plutôt des transformations profondes à l'œuvre : « Plusieurs librairies ont, par exemple, créé des clubs de lecture. Le défi autour du livre est d'ordre relationnel. » Un besoin de faire communauté autour des ouvrages qui n'a pas échappé à Nicole Awais, responsable de la formation pour l'Eglise réformée fribourgeoise. « Lire était une activité solitaire. Désormais, j'observe les ados échanger autour de certaines œuvres. Souvent, c'est par WhatsApp, au sein de groupes nés lors de rencontres protestantes comme BREF ou Le Grand Kiff ! »

Micro-communautés

Et les paroisses ne sont pas en reste. « Nous avons développé de petites communautés de lecture de la Bible, pour des adultes et pour des jeunes. C'est un environnement relationnel où l'on prie, on lit la Bible, on échange... Lire seul chez soi n'est pas évident, on peut vite être happé par les écrans... Certaines personnes nous disent aussi avoir peur de se lancer dans un ouvrage aussi gigantesque, qu'elles ne comprennent pas toujours... Grâce à ces micro-communautés, elles viennent régulièrement », explique Matthias Rambaud, agent pastoral pour l'Eglise

catholique sur les paroisses de Lausanne-Nord.

Attention, il ne s'agit pas ici des traditionnels groupes de lecture biblique, connus des habitués de la vie ecclésiale ! « Nous avons beaucoup de « recommandants », qui n'ont pas grandi dans une culture catholique et découvrent la foi par le biais des réseaux sociaux ou d'influenceurs. » Pour ces personnes, il pourrait y avoir quelque chose de désincarné à vivre ainsi toute sa vie spirituelle hors de la communauté, de l'Eglise. « Ils ou elles se tournent vers nous souvent pour approfondir et faire communauté dans la vie réelle », complète Matthias Rambaud. Un besoin d'échange que les éditeurs suivent de près. A Saint-Maurice, les éditions Saint-Augustin ont d'ailleurs lancé l'année dernière un réseau social ! **Camille Andres**

Œcuménisme pionnier

Où emprunter le DVD d'un film récompensé par le jury œcuménique de Cannes, trouver un jeu pour raconter la Bible aux enfants ou encore la dernière édition de *Témoignage chrétien* ? Le Cidoc, situé au boulevard de Grancy, à Lausanne, regorge de trésors. Né en 2000 de la fusion d'une entité protestante et d'une autre catholique, c'est un projet œcuménique pionnier. Dirigé par une fondation, soutenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (Fedec-VD), il est autonome et emploie quatre personnes. Pour ses 25+1 ans, il propose une soirée autour de la foi à l'ère numérique **le jeudi 10 septembre, dès 17h**, au Cazard (Lausanne). Une soirée intitulée « La foi à l'ère du numérique : le livre a-t-il encore un avenir ? ». Info : www.cidoc.ch

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Les nouveaux visages de l'EERV

Ils seront sept, d'horizons variés, en reconversion ou au début de leur vie professionnelle, à être consacré·es ou agrégé·es pasteur·es ou diacres le 5 septembre. Leur engagement découle d'une envie de partage et d'écoute.

ÉRIC BIANCHI

Ancien aumônier à la Pastorale de la rue à Lausanne, il a effectué sa suffragance en quatre ans, à la paroisse de la Haute-Menthue, dans le Gros-de-Vaud, et à l'aumônerie de l'Académie de police de Savatan. Le monde de la police ne lui était pas inconnu puisque c'est ce corps de métier qu'il a laissé pour se reconvertir dans l'Eglise. « Je suis entré dans la police pour aider les gens dans leurs moments les plus difficiles. Pour moi, cette reconversion était comme une continuité. » En poste aux paroisses de La Sarraz et de Veyron-Venoge, il sera consacré diacre. « Selon moi, le diacre se situe davantage dans le ministère du lien. C'était quelque chose d'important pour moi. »

NINA JAILLET

Elle est en poste à la paroisse du Plateau du Jorat et sera consacrée pasteure. Avant cela, la Vaudoise avait complété son cursus universitaire par un CAS (Certificate of Advanced Studies) en accompagnement spirituel puis par un

stage pastoral à la paroisse de Crissier. Elle assortit son ministère d'engagements réguliers ou ponctuels, comme au sein du camp biblique œcuménique de Vaumarcus. « Les rencontres et le partage du quotidien qui nous font grandir en tant qu'enfants de Dieu sont ce qui m'anime le plus. Je suis très contente d'arriver à cette consécration et je me réjouis d'avoir ce temps de reconnaissance de ma vocation. »

CHRISTO KARAWA

Véritable globe-trotteur de l'Eglise, il n'en est pas à sa première agrégation. Diplômé de théologie au Congo-Kinshasa, son pays d'origine, issu de l'Eglise protestante unie de France, il sera consacré pasteur dans la paroisse de Vully-Avenches, après avoir vécu à Strasbourg et exercé dans la paroisse de Compiègne, au nord de Paris. « Après sept ans, je me suis dit « Allez, on part à l'aventure ! » Je voulais tester la Suisse pour voir et j'espère pouvoir y rester longtemps. » A partir du 1^{er} septembre, il occupera également le poste de conseiller régional de la Broye à 30 %. « Je me laisse porter par Dieu vers tous les projets qu'il a pour moi. »

SOPHIE MAILLEFER

Ce n'est qu'à l'âge adulte qu'elle a été touchée par la foi. Une expérience qui a modelé son engagement envers les jeunes adultes. « Il y a un enjeu de ne pas rester dans notre petit cercle de gens plutôt âgés. J'ai le projet d'évoquer l'intergénérationnel et la manière de vivre sa foi à travers les âges. » Elle sera consacrée pasteure à la paroisse de Belmont-Lutry. « Je suis reconnaissante

pour tout le chemin parcouru. Pour moi, la notion de trésor à partager est primordiale et m'apporte beaucoup. Je pense que l'on a quelque chose à apporter en matière de lumière vis-à-vis du monde. »

JOAN CHARRAS-SANCHO

Inclusivité, migration, féminisme sont les thèmes chers à cette Française qui a jusqu'ici enchaîné les missions ministérielles et différents mandats de catéchète, théologienne, diacre. « J'ai endossé presque toutes les casquettes, occupé pratiquement tous les ministères, toujours avec beaucoup de plaisir. » Alors qu'elle est actuellement engagée en petit pourcentage au sein de l'aumônerie de la migration, ses autres futurs postes et responsabilités sont encore sujets à des changements. Mais une chose est sûre : elle continuera à les exercer avec son ouverture, son féminisme et sa sensibilité. Retrouvez son portrait dans notre édition de mars 2020.

SNJEZANA HALDI

Au moment de s'engager dans l'Eglise, elle a fait un deal avec Dieu. « Je lui ai dit que je souhaitais faire tout ce que je pouvais parce que je sentais une envie. En retour, je lui fais confiance pour me montrer le bon chemin. » Elle sera donc consacrée diacre, au sein de la paroisse qui l'a accueillie lors de son arrivée en Suisse de la Croatie, Lonay-Préverenges-Vullierens, où elle a d'abord été bénévole puis membre du Conseil de paroisse. « Quand j'ai commencé le séminaire théologique, c'était comme si quelqu'un avait enfin ouvert la fenêtre. Ca m'a fait un grand « Wow ! ». Je suis

Rendez-vous à la cathédrale

Cinq pasteur·es et deux diacres – quatre femmes, trois hommes : ces sept nouveaux visages seront célébrés lors du culte annuel de consécration **le samedi 5 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne. Le pasteur Nicolas Monnier et le diacre Bertrand Quartier officieront pour ce moment de fête et de reconnaissance. Ils seront accompagnés par le nouveau président du Conseil synodal, Jean-François Ramelet, ainsi que par le coordinateur cantonal Christophe Collaud.

extrêmement reconnaissante de pouvoir exercer dans ma paroisse.»

AMAURY CHARRAS

C'est à 7 ans déjà qu'il a annoncé à ses parents qu'il consacrerait sa vie à « aider Dieu ». Aujourd'hui, son agrégation dans la paroisse de Payerne-Corcelles, où il forme un couple pastoral avec son épouse, Joan (*lire ci-contre*), et Ressudens vient compléter un parcours aux multiples facettes. « Après la montagne puis une période dans le macadam strasbourgeois, je suis très heureux de retrouver le côté « campagne et terre nourricière » du Nord vaudois. Avoir un moment pendant lequel on se dit tous ensemble que l'on appartient au même corps d'Eglise est important pour moi, surtout en étant arrivé récemment en Suisse. Nous allons faire un bout de chemin ensemble et je me réjouis d'avoir quelque chose à apporter. »

■ Elise Dottrens



De gauche à droite : Eric Bianchi, Sophie Maillefer, Christo Karawa, Joan Charras-Sancho, Amaury Charras et Nina Jaillet, accompagnés du pasteur Nicolas Monnier et du diacre Bertrand Quartier. Avec Snjezana Haldi, qui manque sur la photo, ils rejoindront le corps de l'EERV le 5 septembre.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Densité et reconnaissance



Laurence Bohnenblust-Pidoux
Conseillère synodale
sortante

CONFIANCE Etre élue conseillère synodale a été un signe de confiance de mon Eglise. Honneur et joie de pouvoir la soutenir et la servir. Mon mandat c'est terminé le mois dernier. En décembre, ma vie a pris un virage à 180 degrés lorsque les médecins m'ont annoncé ce diagnostic : cancer du pancréas.

En tant que conseillère synodale, mon agenda était rempli de rendez-vous, ma liste des choses à faire était

conséquence. Et presque en un jour, le vide ! Je suis passée du faire à l'être, d'une vie dense à une densité de vie.

L'Evangile de Jean partage cette parole : « Moi, dit Jésus, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (Jean 10, 10.) Aujourd'hui, pour moi, une vie en abondance est une vie où chaque jour je peux être reconnaissante de l'avoir vécue. Heureuse d'avoir pu respirer, rencontrer, partager, vivre, aimer. Une vie qui a de la saveur, du goût, du sens.

Une vie en abondance est une vie « avec »... Avec mes proches et avec toutes les personnes qui m'envoient

des lettres, des messages si précieux, avec également la Source de vie. Je suis reconnaissante de cette densité de vie vécue chaque jour. Et c'est ce que je vous souhaite : vivre une vie en abondance, « être avec » dans tout ce que vous vivez. Que chaque jour, vous puissiez vous retourner et dire « merci pour »... En me retournant sur ce que j'ai vécu en tant que pasteure

dans des paroisses, au service Enfance & familleS, au Conseil synodal, je ne peux qu'être reconnaissante pour toutes les rencontres et les joies que j'ai pu vivre. Je vous le souhaite : avoir ce regard de reconnaissance chaque jour. ■

**« Vivre
une vie
en
abondance »**

Apprivoiser la diversité religieuse au niveau local

La formation continue Corpes de l'Unil s'arrête, mais un nouveau projet baptisé Relais, soutenu par la Direction vaudoise des affaires religieuses, la prolonge et capitalise sur ses acquis.



© Centre d'information sur les croyances

SATISFECIT Il planait une incertitude (*lire le Réformés de mai 2025*), elle est désormais levée. Les Journées Relais prendront la suite de la formation Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société (Corpes) en s'appuyant sur les points forts de cet enseignement, repris – et unanimement salués – en juin dernier à l'Espace Maurice Zundel de Lausanne.

Convictions et démocratie

Six ans de formation continue à raison de blocs de cinq heures, 150 participant-es, un taux de réussite de 90 % : la formation Corpes, coconstruite par Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie à l'Unil, et Philippe Gonzalez, professeur de sociologie de la communication et de la culture à l'Unil, à la demande du Conseil d'Etat vaudois, a, aux dires des participant-es réunies ce soir-là et de ses organisateurs, donné entière satisfaction.

Pionnière et unique dans le paysage suisse, elle a réuni à l'Université de Lausanne des membres des six communautés religieuses vaudoises reconnues ou en demande de reconnaissance. « Le pari était de ne pas travailler uniquement la question de la pluralité religieuse et le rapport à l'Etat de droit, mais aussi de réaliser une

plongée dans les traditions respectives et leur diversité interne », a rappelé Pierre Gisel. « Corpes a permis de penser la foi dans la démocratie : quelle est la place de la conviction ? Mais aussi comment les convictions contribuent à la démocratie », a souligné Philippe Gonzalez. Au-delà de la connaissance des institutions, il s'est donc agi, pour les participant-es, de construire un « ethos », à savoir « une attitude, un caractère, un souci », autour de ces enjeux de pluralisme religieux.

Deux éléments ont été centraux : « les repas, partagés au cours de chaque séance. Ces temps ont permis à la mosaïque de participant-es de tisser des liens informels », a estimé Mazin Astefan-Barraud, prêtre de la paroisse catholique-chrétienne de Lausanne. Mais aussi les « dilemmes », temps de résolution collective de problématiques interreligieuses réelles ou construites.

« Placé face à une même difficulté, chaque groupe a développé sa solution spécifique, mais valable », a rappelé Ufuk Ikitepe, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). Dans deux situations, l'exercice a donné lieu à des tensions telles qu'une médiation a été organisée. Cet

« esprit » Corpes de compréhension, de dialogue et de confiance mutuelle est aussi un réseau, qui a permis aux participant-es de bénéficier de ressources précieuses dans des situations concrètes et parfois urgentes, notamment en matière de paroles ou de gestes rituels à pratiquer en fin de vie. Restait toutefois la question de la poursuite et de la transmission de ce savoir-faire. C'est chose faite : un réseau d'alumni de la formation est en création, lancé par la Direction des affaires religieuses. Et les Journées Relais répondront à l'un des besoins émis par les participant-es : faire vivre ce savoir en région.

Ces rendez-vous tout public mêleront, de 9h à 17h, conférences, visites de communautés locales, repas partagés, présentations de projets locaux portés par les communautés religieuses, partage de situations concrètes, résolutions de dilemmes. Ils seront organisés par le Centre intercantonal des croyances (CIC), qui mettra à profit sa solide expérience. Outre une cartographie des communautés religieuses vaudoises (2019), il a développé des forums locaux et participatifs (Divers-Cités) au sein desquels les communautés religieuses partagent leurs initiatives sociales, culturelles et solidaires. Un savoir-faire qui sera déployé à Renens, Yverdon-les-Bains et dans d'autres villes dès le mois d'octobre. **Camille Andres**

Infos

Journées Relais : inscription à formation @cic-info.ch ou par le biais d'un formulaire en ligne sur cic-info.ch/formations/formation-relais-religions-acteurs-institutions-societe. La première journée, sur le thème « Diversité religieuse dans le canton de Vaud : enjeux institutionnels, dialogue et pluralisme », aura lieu **le vendredi 2 octobre** à Renens.

Et si l'Eglise devenait leur terrain d'aventure ?

Cette année, l'Enfance & Jeunesse des Chamberonnes propose bien plus qu'un programme d'activités : une invitation à vivre des expériences qui font grandir.



JEUNESSE Des enfants qui bricolent, des ados qui débattent, des jeunes adultes qui chantent... et des familles qui créent des souvenirs ensemble. Cette année, l'Enfance & Jeunesse des Chamberonnes propose bien plus qu'un programme d'activités : une invitation à vivre des expériences qui font grandir. « J'ai peur que mon enfant s'ennuie... » On nous pose souvent la question. Pourtant, ici, pas de longs discours ! On joue, on crée, on explore, on rit et on échange. La foi se découvre à travers des expériences concrètes, adaptées à chaque âge.

Tout le monde se retrouve aux Bibl'Aventures, où nous vivons un culte intergénérationnel avant de poursuivre la journée en groupes d'âge autour d'histoires bibliques, de bricolages, d'un repas convivial et d'un film, dans une ambiance chaleureuse et festive. Les adolescents trouvent un espace pour

questionner le monde, nouer des amitiés et réfléchir sans tabou. Les jeunes de 10^e et 11^e sont invités à vivre un camp d'automne, un temps fort mêlant découvertes, échanges et moments inoubliables. Les jeunes adultes, eux, pourront rejoindre un nouveau groupe de chant à Bassenges 1, tandis que toutes les familles sont invitées à embarquer pour une aventure unique : un voyage à Disneyland Paris en janvier 2027, à la découverte des grandes valeurs qui traversent les films Disney.

Pas besoin d'être habitué de l'Eglise : toutes nos activités sont ouvertes à chacune et chacun, croyant, curieux ou simplement en quête de rencontres.

Parce que grandir, c'est aussi s'émerveiller, partager et se laisser surprendre, nous vous attendons pour écrire ensemble les prochaines aventures.

► **Christine Amendola,**
pasteure responsable de l'enfance

Explorer, s'amuser et s'épanouir

Tel est le titre de notre brochure commune pour enfance et jeunesse. Un beau programme, avec de nombreuses et belles propositions pour tous les âges alliant amitié, sport, découvertes et foi. Vous retrouverez tous les détails sur notre site internet eerv.ch/les-chamberonnes, sous Activités.



BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

VIE PAROISSIALE

STOP

Reprise le **28 août** des méditations du **vendredi, à 18h**, au temple. Mais attention deux exceptions au mois de **septembre**: les **4 et 25**.

Jeûne fédéral

Avec les cinq paroisses alentour, rendez-vous le **20 septembre, à 10h**, sous le chapiteau pour une célébration commune, en ce jour fédéral de prière. En cas de froid, repli au temple.

Les pasteurs (se) bougent

Appelés à terme à faire partie de la même paroisse, les pasteurs de Crissier, Renens, Chavannes, Ecublens – Saint-Sulpice et Bussigny – Villars – Sainte-Croix vont, dès ce mois de septembre, bouger et s'interchanger. Dès lors, par exemple, Laure Fontannaz, nouvelle jeune ministre de Crissier, viendra célébrer au temple de Bussigny, alors que Laurent Zumstein s'en ira à Renens ou à Saint-Sulpice. Ainsi en sera-t-il entre les sept pasteurs du coin! Variété de styles et de thématiques mais présence assurée dans chacune des actuelles paroisses.

Fête paroissiale

Pour achalander les stands, brocante et pâtisseries sont les bienvenues. Brocante: devant le centre paroissial, côté Dallaz, avant le vendredi. La pâtisserie le matin même, directement à la grande salle. Pour toute question précédant la fête, joindre Murielle Vauchez au 021 701 08 41.

Théologisons

Notez déjà: trois matinées pour nous interroger sur la thématique du Royaume de Dieu: déjà là ou pas encore? **Les 2, 9 et 16 oct, de 9h à 11h**, au centre paroissial!

Enfance

Démarrage en novembre. Les familles reçoivent les informations par la poste.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier?

Pour les baptêmes, les bénédictions de mariage et de partenariat, contactez Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Permanence service funèbre

079 614 76 89.

Centre paroissial

Un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King

(grande salle) en ligne (eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix). Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tous renseignements: Alida Herbst au 077 529 05 43.

Soutien

Pour un don à la paroisse IBAN CH42 0900 0000 1000 6565 700 ou par TWINT:



TWINT

Merci pour vos dons!

CHAVANNES

EPENEX

ACTUALITÉS

Saison musicale au temple de Chavannes

Dimanche 6 septembre, à 17h: « Le chant des oiseaux » avec Bénédicte Tauran, chant, Sarah van Cornewal, flûtes et Adrien Pièce, orgue. **Dimanche 4 octobre, à 17h**: quatuor de saxophones Synergy. **Dimanche 1^{er} novembre, à 17h**, avec Jörg-Andreas Bötticher, organiste. Entrée libre, collecte.

La fête en avance

BUSSIGNY – VILLARS – SAINTE-CROIX

La fête paroissiale arrive... une semaine plus tôt, cette année, soit le **26 septembre**! Même lieu (chapiteau et grande salle de Bussigny), mêmes horaires (dès 9h), mêmes stands à l'intérieur ou à l'extérieur, même menu de midi (gratin, jambon, salade) et la même ambiance (grâce à vous!). On se réjouit déjà parce que cet événement, c'est un peu la fête au village. Alors, n'hésitez pas à vous y faire accompagner d'un voisin encore nouveau à Bussigny ou à Villars – Sainte-Croix; d'une amie en peine d'un moment chaleureux. Et puis venez-y en famille: spectacle pour les enfants à 11h30, sur la scène! Bienvenue à toutes et tous!



Le marché de la fête paroissiale aura lieu le 26 septembre 2026. © LZ

Chantier participatif

Pour donner un coup de jeune à la salle Jérusalem, on sort les pinceaux le **samedi 12 septembre, de 8h à environ 17h**. Pour participer, inscription auprès de Philippe, 021 331 56 40.

Culte d'action de grâces et Stammtam

Le dimanche 27 septembre, notre célébration associera la reconnaissance pour la Création de Dieu au soutien pour notre paroisse grâce à des enveloppes d'offrande à votre disposition à l'entrée du temple. Le culte sera suivi d'un café et d'un Stammtam pour partager sur la vie de notre communauté.

Les «à-fonds» du centre paroissial

Le samedi 3 octobre, de 8h à 12h, toutes les petites mains sont les bienvenues. Merci d'annoncer votre présence à André Prenleloup, 021 691 99 16.

RENDEZ-VOUS**Célébrations**

Dès le **1^{er} septembre**, les horaires des cultes du dimanche sont modifiés: **9h15, 10h ou 10h30. 30 août, 10h**: Chavannes, culte TRIO, avec Anne Maillard. **6 septembre, 10h30**: Chavannes, cène avec bénédiction ou onction. **13 septembre, 10h**: Chavannes, avec «Partage et Ecriture». **20 septembre, 10h**: Bussigny, place villageoise, culte des cinq, Jeûne fédéral. **27 septembre, 10h**: Chavannes, culte des récoltes et offrande. **4 octobre, 10h**: Chavannes, cène et offre de bénédiction, avec l'Ancre.

Jardin des Glycines

Les permanences au jardin se poursuivent **chaque jeudi, de 17h30 à 19h30**, sauf les 10 septembre et 1^{er} octobre remplacés

par des ateliers participatifs, **les samedis 12 septembre et 3 octobre 9h30-12h30** (le 3, avec pique-nique canadien si beau temps). Pour plus de détails: cerv.ch/chavannes-epenex, sous Activités.

Rencontre ACAT

La prochaine rencontre de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture sera conviviale (pique-nique canadien): **mardi 1^{er} septembre, de 19h à 20h30**, au centre paroissial. Infos au 078 956 69 54.

Partage et écriture

La nouvelle saison débute le **3 septembre puis le 1^{er} octobre, de 9h15 à 11h15**, au centre paroissial. Bienvenue à vous qui aimez les contacts, les échanges et les mots! **Le dimanche 13 septembre**, le culte se construira autour des créations du groupe de la saison 2025-2026 sur le thème «Au quotidien».

Café des seniors

Dorénavant **le premier vendredi du mois: 4 septembre, puis 2 octobre, entre 9h30 et 11h** à la salle communautaire au rdc de Bassenges 1 à Ecublens.

Méditer et goûter la Parole

Temps d'écoute, de méditation de la Parole, **le mardi, à quinzaine, de 9h30 à 10h30**, à l'église de Chavannes. Ouvert à tous! Bienvenue! Prochaines rencontres: **mardis 8 et 22 septembre**. Infos au 079 463 30 43 (Edith).

DANS NOS FAMILLES**Mariage**

Le 20 juin, nous avons demandé la bénédiction de Dieu sur l'union de Lucie et Patrick Huwiler, de Chavannes.

INFORMATIONS UTILES**Soutenir**

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-contre. Mais aussi demander un bulletin de versement de la paroisse (021 331 56 40). Merci!



TWINT

Merci pour vos dons!

ECUBLENS**SAINT-SULPICE****ACTUALITÉS****Ateliers Familles**

Mercredi 2 septembre, de 15h à 17h, atelier sur le thème: «découverte par le goût. Merci pour...». Avec une activité manuelle, un texte biblique, un goûter pris ensemble et des jeux. Sans inscription, ouvert à toutes et tous, quel que soit l'âge. A la rue de Bassenges 1, à Ecublens.

Office du Motty

Jeudis 3 septembre et 1^{er} octobre, de 19h à 19h30, au temple d'Ecublens.

Café des seniors

Vendredi 4 septembre et chaque 1^{er} vendredi du mois, entre 9h30 et 11h, à la rue de Bassenges 1, pour faire connaissance tout simplement.

Espace Souffle

Mercredi 16 septembre, de 18h30 à 19h15, à l'église romane de Saint-Sulpice.

Thé contact

Jeudi 24 septembre, de 14h à 16h, au local des 55+, ch. du Veilloud 5 à Ecublens, bienvenue à toutes et tous.

Atelier Tricot

Chaque vendredi, de 14h à 16h, dès le 28

Samedi 26 septembre

Place du Motty, Ecublens 11h - 16h



Se rencontrer dans la convivialité. © Paroisse d'Ecublens

Conférence avec Anne Maillard

CHAVANNES-EPENEX Le **mercredi 30 septembre, 19h30**, au Centre paroissial des Glycines: «Fatalité ou Liberté? Il y a un temps pour tout». Plongez dans la réflexion profonde de l'Ecclésiaste, ce texte biblique intemporel qui explore avec lucidité le sens de l'existence. Participation financière libre.

août (hors vacances scolaires), au Foyer des Pâquis à Saint-Sulpice. Tricoter ensemble et réaliser de jolis ouvrages mis en vente au marché de Noël. Contact : Mme Solange Guélat au 076 564 19 10. Vous avez des pelotes de laine et de coton de différentes couleurs à donner ? Merci de les amener au secrétariat paroissial.

Gym dames

Chaque mardi matin, de 9h à 10h, au Foyer des Pâquis à Saint-Sulpice, gym dames avec stretching, renforcement musculaire et respiratoire, équilibre, souplesse et coordination. Infos et inscription auprès de la monitrice Mme Maryc Maeder au 078 835 85 16.

POUR LES JEUNES

Culte pour les familles et les jeunes

Dimanche 27 septembre, à 10h30, au temple de Renens, culte Bibl'Aventures.

Gospel et louange pour les 16-45 ans

Six rencontres à quinzaine le mardi soir pour partager la joie du chant à Bassenges 1 à Ecublens entre septembre et décembre 2026. Première soirée **le 29 septembre** : repas canadien à 19h, répétitions **de 19h45 à 21h15** ; puis **les mardis 13 octobre, 27 octobre, 10 novembre, 24 novembre et 8 décembre**. Participation gratuite sans niveau vocal requis. Infos détaillées et inscriptions sur cerv.ch/bassenges1.

Groupe de jeunes

Les mardis soir, à 19h, nous nous retrouvons entre étudiant·es et jeunes pro à Bassenges 1 dans une ambiance conviviale pour grandir ensemble dans la foi. Bienvenue ! Au programme : repas canadien, partage biblique, chants, discussions, jeux, cuisine, film, etc. Prochaine rencontre : mardi 15 septembre. Infos régulières de semaine en semaine sur groupe WhatsApp ou Signal. Envie de nous rejoindre ? Le secrétariat paroissial fera suivre vos coordonnées et nous prendrons contact. ecublenssaintsulpice@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisé·es au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit en l'église romane de Saint-Sulpice, Alissa et Athéna Scire

Machado le dimanche 28 juin et Nicolas Marchon le dimanche 12 juillet.

Services funèbres

Nous recommandons à vos prières les familles de MM. Philippe Allenbach, Jean-Claude Cuénin et Baptiste Eder, et de Mme Monique Reymond, confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

CRISSIER

ACTUALITÉS

Groupe pour les enfants

A Crissier, au fil de l'année, pour les enfants de la 3^e à la 6^e HarmoS, les rencontres se déroulent **une fois par mois le mercredi, de 12h à 14h**, à la salle de paroisse entre le temple et la cure. Voici les dates : **28 octobre, 25 novembre, 13 janvier, 17 février, 17 mars et 14 avril**. Pour tout renseignement et inscription : la pasteur Julia Durnat, julia.durnat@cerv.ch, 021 331 56 51.

Catéchisme

Chaque tranche d'âge recevra (ou vient de recevoir) informations et possibilité de s'inscrire en temps voulu, notamment à travers une brochure commune enfance-jeunesse. Infos auprès de la nouvelle responsable régionale du catéchisme, la pasteur Laure Fontannaz, laure.fontannaz@cerv.ch, 021 331 59 70. Vous pouvez également consulter les sites de la Région et de la paroisse : cerv.ch/les-chamberonnes, sous Activités/KT-Jeunesse ou cerv.ch/crissier, sous Activités.

DANS LE RÉTRO

Transition pastorale

Cet été a marqué une belle transition pour notre paroisse. Lors du culte du 28 juin, nous avons pris congé de notre pasteur, Christophe Reymond, après quinze années de ministère à Crissier. Pour le remercier, les paroissiennes et paroissiens lui ont offert... un temple en chocolat, créé avec minutie par Vincent Kuonen. Sachez qu'il a depuis disparu : il a été savouré jusqu'à la dernière pierre !

Lors du culte de la fête de paroisse, nous avons ensuite eu la joie de souhaiter officiellement la bienvenue à notre nouvelle

pasteur, Laure Fontannaz, désormais installée à la cure. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans son ministère parmi nous et nous nous réjouissons de vivre cette nouvelle étape à ses côtés !

REMERCIEMENTS

Fête paroissiale

A toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de notre fête paroissiale du 16 août : conseillers paroissiaux, bénévoles, fournisseurs, l'Union féminine, musiciens... et toutes celles et tous ceux que nous oublions ! Votre aide, votre présence et votre participation ont permis de vivre un événement joyeux et festif. Soyez-en toutes et tous vivement remerciés.

RENDEZ-VOUS

Prière du jeudi :

les Eclats d'Évangile continuent !

Tous les troisièmes jeudis du mois, venez prendre un temps de pause pour vous recueillir autour d'un texte biblique en écho à une œuvre d'art, avec une liturgie simple, des temps de chant et de silence. Au temple de Crissier, chemin du Casard 2, **les 17 septembre, 15 octobre 19 novembre, 17 décembre**. Entrée libre sans inscription.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, la famille de Mme Elisabeth Dutoit, le 28 juillet. Nous assurons une fois encore sa famille de toute notre sympathie.

Culte de reprise enfance « Tous âges »

CRISSIER **Dimanche 27 septembre, dès 9h45**, à la salle de paroisse de Renens, petit-déjeuner pour les familles pour faire connaissance, suivi d'un culte à 10h30 et d'un apéritif. Tous les derniers dimanches du mois, à 10h30, à Renens, venez vivre les cultes « Bibl'Aventures » où un groupe est spécialement prévu pour les 0-5 ans, 6-10 ans et 11-15 ans. Attention, il y aura Cap sur l'ouest durant ce week-end-là ! Privilégiez la mobilité douce.

RENENS

Nouvel horaire des cultes

Dès le mois de septembre, les cultes de première partie de matinée se déroulent à 9h15 au lieu de 9h30. L'horaire des cultes de seconde partie sera à 10h30 au lieu de 10h45. Ces changements sont dus à l'harmonisation des horaires avec les paroisses de Chavannes-Epenex, Saint-Sulpice – Ecublens et Bussigny – Villars – Sainte-Croix avec qui nous collaborons désormais.

RENDEZ-VOUS

Culte à la fête au village

Dimanche 6 septembre, à 10h, la paroisse s'associe à la fête au village et célèbre le culte en plein air à la place du village de Renens. Apéritif offert à l'issue du culte.

Nouvelle saison des Bibl'Aventures

RENENS Les cultes Bibl'Aventures proposent différents groupes : un Eveil à la foi pour les 0-5 ans, des ateliers pour les 6-10 ans, KT 7-9^e et pour les 10^e et plus grand. Chaque dernier dimanche du mois au temple de Renens. **Dimanche 27 septembre, à 10h30**, premier culte Bibl'Aventures de l'année scolaire, suivi d'un apéritif. Un petit-déjeuner pour faire connaissance sera servi dès 9h45, à la salle de paroisse à côté du temple. Nous aurons la joie d'accueillir le groupe de musique des jeunes paroissiens de Morges « ça joue RM ». Attention, ce 27 septembre est aussi le jour de « Cap sur l'ouest ». Privilégier la mobilité douce !



Culte aux Baumettes

Dimanche 13 septembre, à 10h30, le culte aura lieu à la Fondation des Baumettes à Renens. Une occasion de manifester notre amitié avec les personnes résidentes dans la prière commune. Dès 10h, accueil café.

Midi ensemble

Chaque second mercredi du mois, entre 12h et 13h30, repas simple et convivial à la salle de paroisse. Pour toutes générations. Sans inscription, prix indicatif 5 fr. par personne ou 10 fr. par famille. Animation biblique proposée au temple à la fin du repas. Prochaine date : **mercredi 9 septembre**.

Prière et méditation

Prière et lecture suivie de l'Evangile de Marc, **jeudis 10 et 24 septembre, à 9h15**, au temple avec Anne-Lise Vuilleumier Luy. Méditation musicale **jeudi 17 septembre, à 9h**, au temple, avec Nicolas Zannin.

AGENDA

Vide-greniers

Samedi 3 octobre à la salle de spectacles de Renens, vide-greniers à destination des familles. Pour louer un stand : bulle-dairrenens.com. Pour aider en tant que bénévole : Christine Amendola au 021 331 56 50.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Nelly Jacquier, le 23 juin 2026, Mme Denise Waeber, le 6 juillet 2026.

Mariage

Mme Aurélie Alicia Métille et M. Anthony Capt ont reçu la bénédiction de leur mariage le samedi 13 juin au temple de Romainmôtier.

PRILLY

JOUXTENS

Pour les enfants : les P'tits Explorateurs

A partir du mois de septembre, nous vous proposons un programme pour les enfants de la 3^e à la 6^e année scolaire. Nous vivrons au fil des rencontres des temps de partage, d'amitié, de découverte des récits bibliques, de chants, de jeux, de bricolages et d'animations diverses et variées. Les rencontres auront lieu sur sept **samedis matin**, au Centre paroissial de Saint-Etienne, **de 9h à 12h**. Vous trouverez toutes les informations nécessaires, ainsi que les dates et le bulletin d'inscription sur notre site internet ou sur les dépliants à disposition dans les temples. La première rencontre aura lieu **le 12 septembre**.

Saint-Etienne en fête

Le samedi 3 octobre, de 10h à 15h, ce sera la fête à Saint-Etienne. Avec la présence de la ludothèque de Prilly, d'un es-



Le 19 juillet, nous avons dit au revoir à notre stagiaire Mélanie Sinz. © Paroisse de Prilly

cape game, d'un salon d'art, de l'école de musique de Prilly, de la musique de jazz ! Côté papilles, il y aura, entre autres, des hot-dogs, de la raclette, etc. Bienvenue à toutes et tous !

RENDEZ-VOUS

Recueillement du vendredi matin

Le recueillement œcuménique à Prilly reprendra **le 28 août, à 9h**, à Saint-Etienne. Il aura ensuite lieu **à 9h, le 4 septembre** au Bon Pasteur et **les 11, 18 et 25 septembre** à Saint-Etienne.

Vêpres musicales

Le dimanche 20 septembre, à 19h30, à l'église de Broye.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, à 8h30, à l'église de Broye.

La Tablée

Cette invitation, adressée à tous les habitants de Prilly, vous permet de partager un repas, une fois par mois, mais aussi un moment d'amitié, d'écoute et de partage. La prochaine Tablée aura lieu au centre Saint-Etienne, chemin du Vieux-Collège 3 : **le mercredi 9 septembre, à 12h**. Sans inscription, prix conseillé : 7 fr.

Groupe Aînés – Partage – Amitié

Après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, **dès 14h30 : le mardi 15 septembre**.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour un atelier d'écriture : **le 24 septembre, de 15 à 17 h**. Contact : Francine Gex, tél. 078 680 67 57.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes parvenues jusqu'au 18 août seront livrées **le mercredi 2 septembre, entre 15h45 et 17h** à Saint-Etienne. Pour le mois d'octobre, les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au mardi 15 septembre, 10h30. La livraison aura lieu **le samedi 3 octobre** à la fête de Saint-Etienne, Saint-Etienne.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remises à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Elsi Jaccottet-Gertsch, le 12 juin. Mme Josette Andrée Di Rito, le 16 juillet.

Nous sommes en pensée avec leur famille et leurs proches et les gardons dans notre prière.

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

RENDEZ-VOUS

Festi'Vernand :

la paroisse a besoin de vous !

Samedi 5 septembre, de 11h à 22h, la paroisse tiendra son stand au cœur du festival Festi'Vernand. Au programme des réjouissances : de délicieuses raclettes et, pour la touche de douceur, de savoureuses meringues à la double crème ! Envie de partager un moment convivial ? Nous recherchons encore quelques bénévoles pour nous prêter main-forte durant la journée. Rejoignez notre équipe pour faire de cet événement une réussite.

Fil d'argent

Mercredi 9 septembre, 12h, Cheseaux, maison de commune, repas du début de saison (inscription indispensable auprès de Mme Antoinette Peitrequin : 021 732 18 26 ou 078 859 12 73 ; courriel : a.peitrequin@bluewin.ch).

Pause prière

Vendredi 18 septembre, de 17h à 19h, à l'ancienne cure de Cheseaux.

Nous ouvrons un espace de rencontre et de prière : dans le jardin, un espace pour souffler, échanger et boire un verre ; à l'intérieur, un lieu plus intime pour prier.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été accompagnée dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection, la famille de Mme Joseline Guenat-Posse, de Cheseaux, le 1^{er} juillet, à l'église de Cheseaux.

INFORMATIONS PAROISSIALES

Cultes : du nouveau

dès ce mois de septembre

Le programme de nos cultes évolue. Pour vous y retrouver facilement, voici le nouveau rythme mensuel qui prendra effet dès ce mois de septembre :

- **1^{er} dimanche du mois** : culte en commun avec les paroisses du Haut-Talent et de Prilly. Le lieu sera tournant (en alternance à Cheseaux, Prilly ou Cugy).
- **2^e dimanche du mois** : culte à 10h dans notre paroisse.
- **3^e week-end du mois** : culte le samedi soir, à 18h, au temple de Romanel (pas de culte le dimanche).
- **4^e et 5^e dimanches du mois** : culte à 10h dans notre paroisse.

Nous nous réjouissons de vous retrouver pour partager ces différents moments de célébration et de communion !

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons. A indiquer : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWINT :



TWINT

Merci pour vos dons !

Cultes

Sous réserve ; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte : cerv.ch/cheseaux-romanel.

HAUT-TALENT

DANS LE RÉTRO

Concert de l'été

Dimanche 5 juillet, à 17h, une prestation chorale, multiculturelle tant par ses interprètes que par son contenu musical, a fait vibrer le Centre œcuménique de Cugy, sous une chaleur de plomb mais dans une atmosphère saturée de joie par-

tagée. Au cours du concert, notre chorale paroissiale féminine a rejoint ici ou là les rangs de ILO, un ensemble de femmes finlandaises venues chanter en Suisse à la demande et sous la direction de notre musicienne d'Eglise Marjaana Miettinen. Des voix magnifiques, un répertoire religieux issu du monde entier, un public curieux et conquis : quel témoignage percutant de la foi et l'espérance qui nous portent !

ACTUALITÉS

Réforme Eglise 29

Un processus de fusion des paroisses est en cours, comparable à celui des communes politiques. L'objectif est de passer de 88 sur tout le canton à une trentaine en 2029. Dans cette réorganisation d'envergure qui touche la structure de l'Eglise réformée vaudoise, et à la suite de diverses consultations, réflexions, discussions et tractations, le Haut-Talent devrait fusionner à l'horizon 2029 avec Cheseaux-Romanel et Prilly-Jouxens, en une future grande paroisse unique, à la personnalité juridique propre. Décision a été prise de concrétiser la collaboration à trois actuelles paroisses, dès septembre 2026 et jusqu'à début février 2027, via une table des cultes et une permanence des services funèbres communes. Les nouveautés : le premier dimanche du mois, un seul culte aura lieu à 10h à tour de rôle, soit à Cugy, soit à Cheseaux, soit à Prilly. Tous les autres week-ends, deux cultes auront lieu simultanément le dimanche matin à 10h dans deux des trois paroisses et un troisième culte le samedi soir à 18h dans la troisième paroisse. Chacune des trois paroisses accueillera donc sur son territoire un culte du soir un samedi par mois.

Une mini-chorale pour une maxi-célébration

Un an déjà que l'aventure d'un petit chœur paroissial de femmes a été lancée, pour enrichir musicalement nos cultes dominicaux ! Vous aimez chanter ? Vous savez tenir votre voix au milieu d'autres, même si ça n'est pas la mélodie ? Vous vous débrouillez pour lire une partition ? Vous souhaitez progresser et vous perfectionner ?

– Alors, rendez-vous à nos répétitions les mardis de 20h à 21h30, au Centre œcuménique de Cugy, car nous sommes toujours à la recherche de nouvelles membres ! Direction et formation chorales : Marjaana Miettinen, musicienne d'Eglise. Détails et renseignements : Brigitte Vulliamy, pasteure.

RENDEZ-VOUS

Fête paroissiale

Dimanche 11 octobre, dès 10h, Centre œcuménique de Cugy : fête paroissiale automnale. Après le culte, apéro, puis jambon, gratin de pommes de terre, salade et glace avec raisinée ou fruits rouges. Animation et musique assurées tout au long des festivités. Selon ses propres vœux, mise en vente d'œuvres de feu Anne Janin, découpages et sculptures, au profit de la paroisse.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Mercredi 9 septembre, 12h, grande salle de Cheseaux : traditionnel repas pour marquer le début de la nouvelle saison. Détails et inscription auprès de Mme Voumard, 021 647 60 75 ou de Mme Peitrequin, 021 732 18 26.

REMERCIEMENTS

Jardins de l'été

Un accueil soigné et ouvert a marqué cette édition 2026, qui s'est même excentrée vers l'ouest jusqu'à près de Rolle. Des noms ont été mis sur des visages, des souvenirs d'antan racontés, de truculentes histoires évoquées... Notre entière gratitude à celles et ceux qui, entre le 29 juin et le 10 août, ont ouvert leur véranda ou leur terrasse à la rencontre inter-paroisses sur les deux territoires de Cheseaux-Romanel et du Haut Talent !

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Lara Grüniger, de Froideville, a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dimanche 14 juin au temple de Morrens.

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, Mme Anne Janin, née Mayor, a été confiée à la miséricorde de Dieu vendredi 17 juillet à l'abbaye de Montheron.

Enfance & FamilleS : programme 2026-2027

HAUT-TALENT Samedi 31 octobre, 18h-20h, centre œcuménique, Froideville : fête de la Lumière, une autre manière de vivre Halloween ! Jeux et animations. Soupe à la courge, pain, fromage et desserts. Histoire de la Bible racontée par la conteuse Isabelle Bovard.

Vendredi 11 décembre, 17h, centre œcuménique, Froideville : fenêtre de l'Avent. Chantée de Noël avec le pianiste Daniel Favez et collation.

Dimanche 13 décembre, 10h, centre œcuménique, Cugy : toutes les générations à la fête ! Culte familles avec Claire Calame, conteuse.

Vendredi 12 mars 2027, 16h30-18h30 et dimanche 14 mars 2027, 11h-13h, ancienne cure, Cheseaux : rallye œcuménique dans le jardin, pour s'amuser et en savoir plus sur Pâques. Jeux, quiz, bricolage et collation.

Judi 25 mars 2027, 18h30, centre œcuménique, Cugy : culte-repas à partir de la liturgie pascale juive familiale pour se réjouir, se rappeler et célébrer le passage à la liberté offerte par Dieu !

Dimanche 23 mai 2027, Echallens : A table ! Journée cantonale Enfance & Familles.

Samedis 7 novembre, 12 décembre et 23 janvier 2027, à 16h30, au temple de Cheseaux : se laisser inviter, venez car tout est prêt ! Trois célébrations œcuméniques familiales d'Eveil à la foi, faisant appel à tous nos sens, spécialement conçues pour les tout-petits et les adultes qui les accompagnent.

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Offre de visite

La paroisse offre une visite à toute personne, que ce soit à domicile, à l'hôpital ou en maison de repos. N'hésitez pas à vous adresser à Joëlle Eberhard, coordinatrice, joeberhard@bluewin.ch; 021 653 04 10.

RENDEZ-VOUS

JC2033

Le samedi 29 août, dès 13h, à Lonay (bâtiment 14U, rte de Préverenges 14). Retrouvons-nous pour préparer plus avant les 2000 ans de la résurrection. A 19h, spectacle Stand'Up Engagé avec Gilles Geiser. Infos: 076 241 38 55, info@jc2033.world, ou auprès de Martin Hoegger.

Portes ouvertes, journée annuelle

Samedi 29 août, entre 14h et 18h, à La Marive à Yverdon. Garderie pour les 1 à 6 ans; animation dédiée aux 7 à 14 ans, avec les Fabricants de Joie. Infos sur www.portesouvertes.ch/yverdon.

Encounter Night

Vendredis 4 septembre et 2 octobre, de 20h à 22h. Au temple.

Repas de soutien

pour le groupe de jeunes

Le dimanche 6 septembre, un repas de soutien, à l'issue du culte et de l'apéro pour soutenir les activités du groupe. Repas sur inscription, jusqu'à

40 personnes. Infos auprès de Matthew Ntumba, matthewntumba@gmail.com, 078 212 89 31.

Dimanche Amitié

Dimanche 6 septembre, de 12h30 à 16h30. Infos auprès de Joëlle Eberhard, 079 810 79 54.

Prière de couverture spirituelle

Vendredi 25 septembre, de 12h15 à 13h30, au temple.

Culte avec offre d'une onction d'huile.

Dimanche 27 septembre, culte avec prière de bénédiction et onction d'huile, offert à celles et ceux qui désirent être fortifiés par le Seigneur.

POUR LES JEUNES

Explor'BIBLE,

nouvelle saison (ex-Culte de l'enfance)

Première rencontre, **le mardi 25 août**, à la maison de paroisse, puis tous les mardis (sauf pendant les vacances d'automne), jusqu'au 15 décembre.

Christeam

Les vendredis 4 et 18 septembre, 2 octobre, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse.

Catéchisme

Infos: <https://www.cerv.ch/les-chamberonnes>, sous Activités.

À L'HORIZON

À chœur ouvert, spectacle de Noël

En prévision de la fête de Noël (20 décembre, à 17h), mise sur pied d'une chorale intergénérationnelle « A chœur ouvert », placée sous la direction de Florian Bovet. Infos et inscriptions, pour enfants et adultes sur le site internet, sous Actualités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Braillard Rosmarie, le 12 juin 2026, 84 ans. Mme Duperret Martine, le 23 juin 2026, 65 ans. M. Rigo Roger, le 2 juillet 2026, 82 ans. Mme David Yolande, le 6 juillet 2026, 100 ans.

Baptêmes au lac Léman

Jérémie Guex, Eliane Antonietti et Asra Miquel le 21 juin 2026.

A confirmé l'alliance de son baptême: Marlon Handschin, le 21 juin 2026 au temple du Mont-sur-Lausanne.

Bénédictions

Malou et Maddy Ngwa, le 2 août 2026.



TWINT

Merci pour vos dons!

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTIVITÉS RÉGIONALES

Conférence avec Anne Maillard

Le mercredi 30 septembre, 19h30, au Centre paroissial des Glycines: « Fatalité ou Liberté? Il y a un temps pour tout ». Plongez dans la réflexion profonde de l'Ecclésiaste, ce texte biblique intemporel qui explore avec lucidité le sens de l'existence. Participation financière libre.

POUR LES JEUNES

Des KidsGames au top

Du 3 au 7 août, ils étaient nombreux les 7-14 ans à rejoindre l'édition 2026 des KidsGames du côté de Renens. Bouger, chanter, découvrir, rire et se faire des copains: le succès de la formule ne se dément pas. Rendez-vous en 2028.

LA CASCADE, LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT THÉRAPEUTIQUE DE LA RÉGION

La Cascade, c'est quoi?

La Cascade... Un lieu pour vous accueillir,

Un lieu pour cheminer,

Un lieu pour danser,

Un lieu pour traverser des étapes de vie.

Un lieu pour mieux comprendre nos loyautés, positives ou négatives.

Un lieu pour avancer dans la vie et trouver un meilleur équilibre.

Un lieu pour vider son sac et déposer ses fardeaux sans être jugé.

Un lieu pour être simplement soi-même.

Avec ses questions, ses certitudes et ses doutes, ses joies, ses forces, ses soutiens.

Culte accueil et apéro, psaumes et aquarelles

LE MONT-SUR-LAUSANNE Le dimanche 6 septembre, la fin du culte sera résolument orientée vers l'accueil. Nous prendrons le temps pour faire plus ample connaissance autour d'un apéro sur le parvis de l'église.

Le prédicateur du jour, Jean-Michel Keller, présentera plusieurs de ses aquarelles inspirées des Psaumes. Il les vendra à l'issue du culte. Le produit de la vente ira pour moitié au soutien de nos trois ministères enfance, jeunesse et louange.



Début août, des Kids Games au top du côté de Renens. © EERV

Un lieu pour aller redécouvrir cette force intérieure, parfois bien discrète mais pourtant signe de la Présence qui nous fait vivre. Tout cela, c'est La Cascade, un lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique qui laisse la place à notre spiritualité sans jamais rien imposer.

Trouve tes vraies couleurs

Judi 24 septembre, de 16h à 18h30, journée européenne de l'art-thérapie à La Cascade. Atelier découverte ouvert à toutes et tous avec Anouk Troyon. Gratuit.

Atelier Souffle et mouvement

A quinzaine, les mardis matin, de 9h30 à 11h, les mardis 8, 22 septembre, 6 et 27 octobre, 10 et 24 novembre à Bassenges 1 avec Francine Sauter, formée en art-thérapie intermodale, danseuse et formatrice. Inscription auprès de la.cascade@eerv.ch ou 079 575 48 35. Ouvert à toutes et tous, en toute liberté et avec respect des possibilités de chacune et chacun. Prix: 60 fr. pour les six séances. En cas de difficulté, ce prix ne doit pas être un obstacle, nous en parler.

La Cascade est le Lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV. Ecublens, chemin de Bassenges 1 (arrêt Cerisaie). Contacts: 079 575 48 35 (répondeur); Marc Subilia; Yves Dénéreaz; Anouk Troyon, 079 739 99 64.

L'ANCRE,

LIEU DE SOLIDARITÉ DE LA RÉGION

Soyez congruents !

C'est la rentrée! Chacun reprend son train-train quotidien: les enfants vont à l'école, les salariés au travail, les mères et pères au foyer s'attellent à leurs devoirs, les retraités à leurs occupations. En ce qui me concerne, je ne retourne PAS prendre ma place à l'Ancre. Après trois ans à l'aumônerie, je continue mon chemin et entame un stage pastoral aux côtés du pasteur Olivier Rosset dans la région 2 (Morges-Aubonne). C'est une étrange sensation que de se sentir à la fois enthousiasmée par cette nouvelle étape et en même temps triste de quitter l'aumônerie. A l'Ancre, je me suis sentie épanouie, utile, en lien, privilégiée de rencontrer des personnes qui m'ont fait confiance. J'ai vraiment aimé ma mission: servir Dieu en aidant les plus humbles, les marginaux, les étrangers, ceux qui nous semblent souvent si différents. A ce sujet, permettez-moi de citer Guy Gilbert qui disait: « Ton Christ est juif, ta voiture est japonaise, ta démocratie est grecque, tes chiffres sont arabes, ton écriture est latine... et tu reproches à ton voisin d'être un étranger! » Cela peut faire sourire et pourtant cela est tellement d'actualité! La votation du 14 juin dernier a bien illustré notre rapport aux étrangers.

Méfiance, peur, distance. C'est d'ailleurs parfois légitime; la nature humaine est remplie de belles personnes et de moins bonnes. Le Christ, quant à lui, nous a enseigné l'ouverture et l'accueil. Souvenez-vous de la Samaritaine, de la Cananéenne, du Centurion romain... autant d'exemples qui devraient nous inciter à agir avec solidarité. Et si cela ne suffisait pas à nous convaincre, Jésus ajoute en Matthieu 25, 35: « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. » C'est bien sous les traits de celui qui est dans le besoin que Jésus se présente! Impossible d'être congruent si nous allons au culte et nous détournons des plus petits. A vous tous, mes fidèles lecteurs, je souhaite le meilleur et vous remercie du fond du cœur. Restez fidèles envers l'Ancre et ses responsables qui continuent d'œuvrer pour les défavorisés. **► Réjane Marti, ancienne responsable de l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois**

L'Ancre, chemin des Glycines 5, Chavannes-près-Renens Pour nous soutenir: CH66 0900 0000 1000 41460. Ou QR Code Twint ci-dessous.



TWINT

Merci pour vos dons !

DIMANCHE 30 AOÛT 9h30, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Heyraud. **10h**, Le Mont, M. Hoegger. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, culte trio, cène, café, Anne Maillard, P. Morel. **10h**, temple de Romanel, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, F. Bille. **10h45**, temple de Renens, Culte Bibl'Aventures, C. Amendola. **10h45**, temple de Crissier, C. Heyraud.

MERCREDI 2 SEPTEMBRE 7h, Eglise romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 3 SEPTEMBRE 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 9h15, temple de Crissier, L. Zumstein. **9h15**, Eglise romane de Saint-Sulpice, cène, P. Morel. **10h**, temple de Cheseaux, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, cène, F. Bille, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, Jean-Michel Keller. **10h**, Renens, culte au village, C. Amendola. **10h30**, temple de Bussigny, L. Zumstein. **10h30**, temple de Chavannes-près-Renens, cène, proposition de bénédiction et onction, café, P. Morel.

MERCREDI 9 SEPTEMBRE 7h, Eglise romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 10 SEPTEMBRE 9h15, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 18h, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Dietiker.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 9h15, chapelle de Villars – Sainte-Croix, C. Peter. **10h**, temple de Romanel, culte, F. Bille. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, participation du groupe « Partage et écriture », café, P. Morel. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple de Crissier, cène, L. Fontannaz. **10h**, Renens, culte à l'EMS des Baumettes, C. Amendola. **10h**, Centre œcuménique de Froideville, C. Dietiker. **10h30**, temple d'Ecublens, C. Peter.

MERCREDI 16 SEPTEMBRE 7h, Eglise romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, prière. **18h30**, Eglise romane de Saint-Sulpice, Espace Souffle.

JEUDI 17 SEPTEMBRE 9h, temple de Renens, méditation en musique, Nicolas Zannin.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 18h, temple de Romanel, culte avec cène, F. Bille.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 10h, Bussigny, sous chapiteau, culte à cinq paroisses voisines Chavannes – Ecublens – Bussigny – Crissier – Renens, Jeûne fédéral, L. Zumstein. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, Catherine et Philippe Jaquet. **10h**, temple de Morrens, M. Burnat-Chauvy.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 7h, Eglise romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 24 SEPTEMBRE 9h15, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 18h, abbaye de Montheron, B. Vulliamy.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 9h15, Eglise romane de Saint-Sulpice, J. Durnat. **10h**, temple de Bussigny, fête de paroisse, L. Zumstein. **10h**, temple de Jouxens, F. Bille. **10h**, temple de Cheseaux, culte, B. Vulliamy. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, culte des récoltes et d'offrande, café, Stammtam, P. Morel. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h30**, Crissier, Pré-Fontaine, J. Durnat. **10h30**, temple de Renens, culte Bibl'Aventures précédé d'un petit-déjeuner -- Avec « ça joue RM », C. Amendola, L. Fontannaz.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 7h, Eglise romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 1ER OCTOBRE 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 9h15, temple de Crissier, M. Ineichen. **10h**, chapelle de Villars – Sainte-Croix, L. Zumstein. **10h**, Centre œcuménique de Cugy, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, B. Vulliamy. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, cène, proposition de bénédiction personnelle, café, P. Morel. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple d'Ecublens, culte des récoltes, C. Peter. **10h30**, temple de Renens, culte, M. Ineichen. ▴

Les fruits de l'automne



À VRAI DIRE Célébrer la saison de la Création entre le 1^{er} septembre et le 4 octobre, c'est ce à quoi nous invite Oeco Eglises pour l'environnement: exprimer la louange à Dieu qui nous fait don de ce dont nous avons besoin pour vivre, nous encourager dans la prière face aux diverses catastrophes environnementales et recevoir de l'inspiration pour ne pas baisser les bras dans notre quête d'un monde reflétant la justice et la paix.

Les épisodes caniculaires et la sécheresse rendent le travail de la terre difficile. Et nous sommes encore choqués par les images de destruction à la suite des incendies, éboulements et inondations.

Savourer les fruits de l'automne a alors un goût particulier, d'autant plus qu'il faut bien viser tant le mûrissement est précoce. La tradition du Jeûne fédéral avec un gâteau aux pruneaux devra peut-être évoluer et se transformer.

Malgré les difficultés et les épreuves,

il est bon de dire merci pour les fruits de l'automne; merci à Dieu et merci à celles et ceux qui les ont cultivés. Et résonne dans ma tête un chant de louange: Les cieux et la terre célèbrent en chœur la gloire du Père, du Dieu créateur [...] C'est lui qui nous donne le printemps joyeux, les fruits de l'automne, l'été radieux. Largesse infinie que rien ne tarit! Sa main rassasie tout être qui vit. **► Christophe Peter, pasteur dans la paroisse protestante d'Ecublens – Saint-Sulpice**

ADRESSES

BUSSIGNY – VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRÉTARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

CHESEAUX – ROMANEL – VERNAND PASTEUR Florian Bille, florian.bille@eerv.ch, 078 824 61 42 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Laure Fontannaz, pasteur, laure.fontannaz@eerv.ch, Julia Durgnat, 021 331 56 51 julia.durnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluet Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS – SAINT-SULPICE PASTEUR Christophe Peter, 021 331 56 66, christophe.peter@eerv.ch **ANIMATRICE BASSENGES 1** Marie Ineichen, marie.ineichen@eerv.ch, 077 236 54 01 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Olivier Schneider, olivier.schneider@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRÉTARIAT** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaint-sulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEUR Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRÉTARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Michel Bonnet - 021 701 00 50 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRÉTARIAT**

Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY – JOUXTENS PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Patricia Bauer, 021 565 04 60 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxkens **SECRÉTARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

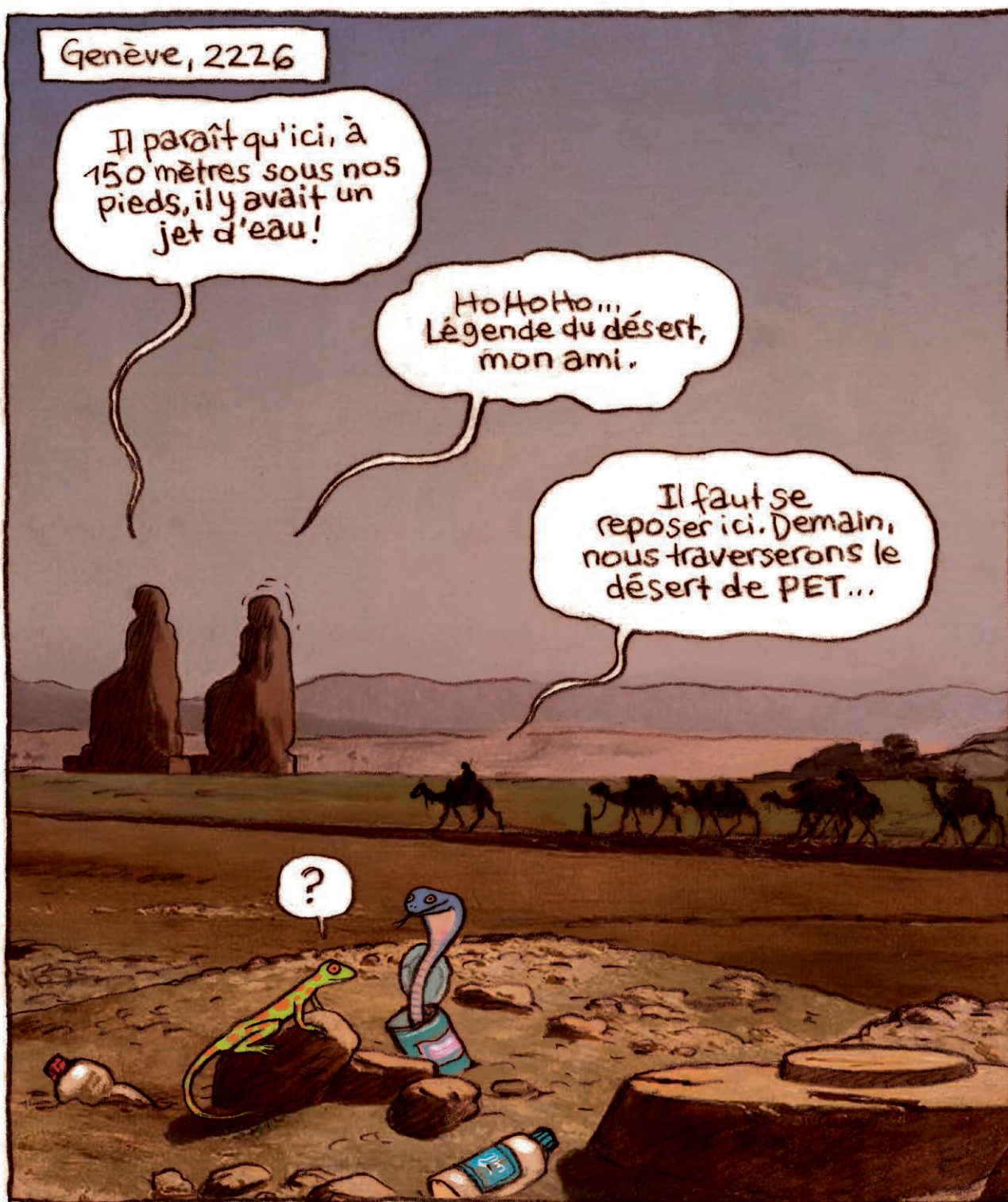
RENENS PASTEURE Christine Amendola, 021 331 56 50, Marie Ineichen, pasteur, 021 331 59 98, marie.ineichen@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Olivier Golaz, 079 398 76 77 **SITE** eerv.ch/renens **SECRÉTARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV – Paroisse de Renens – Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES PRESSE ET COMMUNICATION Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** eerv.ch/les-chamberonnes **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **SITE** eerv.ch/villamont **PFARRAMT** (20 %) Pfarrer Beat Hofmann, beat.hofmann@eerv.ch, 021 331 57 76 ou 079 776 07 66 (anwesend in der Regel am Donnerstag; für Besuche bitte sich vorher anmelden) **KONTAKT** Martina Hürtig (Vize-Präsidentin) kirchgemeinde.villamont@eerv.ch, 079 797 05 85, **LOCATION** Cyril Texier, location.villamont@gmail.com, 076 524 84 47 **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

SERVICES COMMUNAUTAIRES AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE RESPONSABLE Réjane Marti, 021 331 58 15, chemin des Glycines 5, 1022 Chavannes-près-Renens **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 yves.dene-reaz@eerv.ch **SITE** eerv.ch/la-cascade, La Cascade, 079 575 48 35 (répondeur en cas d'absence), rue de Bassenges 1, 1024 Ecublens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Seuyin Wong Liggi, animatrice régionale camps et événements, seuyin.wongliggi@eerv.ch **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. **►**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Vue de la plaine de Thèbes » par Jean-Léon Gérôme, 1857